*Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !*




# LE DRAPEAU ROUGE

septembre 2008

## EDITORIAL :

## CONTRE L'IMPERIALISME, L'ETAT POLICIER ET LE FASCISME MODERNE ORGANISER ET CONSTRUIRE LE PARTI

Nous sommes à l'époque de **l'impérialisme pourrissant** qui voient les puissances impérialistes se battrent pour un nouveau repartage du monde. Pour l'instant la guerre est à fleuret moucheté sur le plan économique, accompagnée d'intrigues politiques, d'interventions militaires contre les peuples opprimés.

La **globalisation** déjà décrite par Marx et Engels dans le Manifeste du Parti Communiste publié » en 1848, comprend la « mondialisation » économique mais aussi les mesures structurelles qui l'accompagnent sur le plan social, politique, militaire etc., et les conséquences sur la vie des prolétaires et des peuples du monde.

Les complots les plus sordides et crapuleux sont ourdis par les impérialistes et leurs laquais lutter contre toute opposition. Les services secrets, les forces de répression policières et militaires sont de plus en nombreux et sophistiqués au nom de la « lutte antiterroriste » et contre la « délinquance », c'est-à-dire la révolte ou la débrouille pour survivre.

L'informatisation de la société permet le contrôle, l'espionnage, le fichage de chaque individu. Les médias sont un moyen de propagande pour la classe dominante tant sur le plan économique, que politique et idéologique. Les différences d'analyses entre la gauche réformiste, la droite dissidente, l'extrême-droite et l'extrême gauche entretiennent une confusion utile à la bourgeoisie mais cela n'est pas suffisant pour le gouvernement actuel.

La tendance générale des Etats impérialistes est de devenir des **Etats policiers** pratiquant une forme de fascisme rampant, que nous nommons **fascisme moderne.** L'Etat a besoin d'une **section de propagande** à son service exclusif pour faire accepter ses réformes par le plus grand nombre.

**Les syndicats sont devenus des partenaires sociaux respectables** et respectés par les différents gouvernements de gauche comme de droite, qui les associent à leurs réformes.

Les partis de gauche ont renoncé à la prise du pouvoir central par le prolétariat et la nécessité d'exercer sa dictature contre la bourgeoisie pour détruire de fond en combles l'appareil d'Etat bourgeois nécessaire à la bourgeoisie pour se maintenir. Ils maintiennent cet appareil dans l'état quand ils sont au pouvoir. L'extrême gauche opportuniste leur apporte leur suffrage lors des élections. Tous rejettent la stratégie révolutionnaire du prolétariat pour renverser la bourgeoisie et la nécessaire dictature du prolétariat pour se maintenir au pouvoir durant la transformation de la société conduisant au communisme à l'échelle mondiale

**Où il y a oppression, il y a résistance.** Malgré la liquidation par les révisionnistes du camp socialiste et des anciens partis communistes, la lutte de classes se poursuit, les peuples luttent contre l'exploitation et l'oppression sous diverses formes. La plus élevée de ces formes est la **guerre populaire** dirigée par les **partis communiste maoïstes.**

Au Népal après dix ans de guerre populaire le PCN (M) a obtenu 40% aux élections, le roi a été chassé, la République fédérative démocratique instaurée. Ce rapport de force a été obtenu par la guerre populaire et non par l'activité parlementaire. La guerre populaire et l'influence des maoïstes gagnent du terrain en Inde, au Bengladesh, au Bhoutan. Elle s'étend au Pérou malgré toutes les tentatives pour anéantir le Parti. Aux Philippines la Nouvelle Armée du Peuple étend la guerre populaire dans tout le pays. En Turquie, le Parti Maoïste et les organisations révolutionnaires poursuivent leur lutte contre l'Etat fasciste. En Amérique du Sud et en Europe de nouveaux partis communistes maoïstes gagnent peu à peu de l'influence. Là où il n'y a pas de parti les peuples résistent par la lutte armée à l'occupation étrangère comme en Irak, en Afghanistan, en Palestine.

La perspective d'une nouvelle **Internationale Communiste** des partis communistes marxistes-léninistes-maoïstes ouvre de nouvelles perspectives révolutionnaires pour tous les peuples et la **guerre populaire comme stratégie** adaptée à chaque pays est le seul moyen pour empêcher les guerres, pour empêcher une troisième guerre mondiale de repartage entre impérialistes.

# LA QUESTION DU LOGEMENT

**LES ASCENSEURS**

Les principaux fabricants d'ascenseurs veulent se débarrasser de leur responsabilité de maintenance à des sous-traitants à qui ils fournissent le minimum de moyens. Cette politique peut provoquer des homicides involontaires, cardiaques, malades, handicapés, mères épuisées avec leurs enfants sur les bras ou portant les provisions etc., personnes confinées dans leur appartement, facteurs portant les lettres recommandées, livreurs de plateaux repas.

Les Offices H.LM, les syndics sont incapables de faire respecter les contrats de maintenance pour que les ascenseurs soient réparés dans les plus brefs délais. Les amicales de locataires, les syndicats de copropriétaires sont impuissantes à faire respecter les droits des locataires ou résidants. Les municipalités, bien qu'étant gestionnaires du conseil d'administration des offices d'HLM pourraient refuser de payer les prestations de service, de même les syndics.

**LES LOGEMENTS HLM**

Beaucoup de municipalités préfèrent payer des amendes dérisoires plutôt que de réaliser le quota de 20% de logements sociaux. Il faut de nombreuses années pour obtenir un HLM.

Les loyers, les charges augmentent et les expulsions suivent. Des familles de plus en plus nombreuses sont contraintes de louer à des prix prohibitifs. Les plus pauvres, la plupart du temps des immigrés sont contraints de s'entasser dans des taudis ou loger dans des hôtels insalubres à des prix égaux ou supérieurs au neuf.

Les plans de rénovation ont pour conséquence l'expulsion des locataires souvent sans relogement ou dans des conditions inacceptables.

**LOGEMENTS EN ACCESSIONS A LA PROPRIETE**

En France plus de 50% des ménages sont propriétaires de leurs logements, plus d'1/3 en accession à la propriété. Tous les propriétaires ne sont pas des bourgeois, beaucoup sont des employés, des ouvriers. La montée du chômage, l'augmentation des charges, des carburants, des denrées alimentaires, le chômage ne permettent plus d'honorer les traites ou si les charges ne sont pas réglées, c'est la vente de l'appartement, les dettes. A Montfermeil, les syndics n'entretiennent plus les immeubles qui se dégradent et les requins de l'immobilier offrent des prix dérisoires après avoir passer des accords de rénovation avec la municipalité.

**LOGEMENTS VIDES ET TERRAINS LIBRES**

La question du logement ne peut se réduire au seul problème d'ascenseurs. La question centrale est celle du manque de logements, des mal-logés. En France, il y a 2 millions de logements vides du studio aux appartements de plusieurs centaines de m²) des centaines de milliers de terrains constructibles, près de 10 millions de m² de bureaux vides, locaux divers, bâtiments militaires ou d'administrations abandonnés.

**Y A-T-IL PENURIE DE LOGEMENTS ?**

« *Il y a suffisamment d'immeubles à usages d'habitations pour remédier sans délai par leur emploi rationnel à toute « crise du logement. Ceci ne peut se faire que par la réquisition des logements, par les travailleurs sans abri ou mal logés.... Quand le prolétariat aura pris le pouvoir dans tout le pays, cette mesure sera généralisée et sera aussi facile à réaliser que le sont aujourd'hui les expropriations et réquisitions d'utilité publique par les collectivités locales ou l'Etat* » ». **Friedrich Engels** (la Question du Logement) en commençant par l'expropriation des immeubles appartenant aux institutionnels, puis par celles des différents bailleurs).

**POURQUOI UNE CRISE DU LOGEMENT ?**

Les prix des terrains dans le centre des grandes villes a atteint des prix faramineux, c'est pourquoi depuis Haussmann, les quartiers populaires ont été démolis pour faire place aux appartements somptueux, aux bureaux, aux banques et commerces. Les prolétaires sont chassés vers les cités des banlieues. Les propriétaires des vieux immeubles ne les réparent pas et les vendent aux promoteurs qui construisent des logements pour les vendre ou les louer à des pris élevés. Parfois des **incendies criminels** accélèrent la juteuse « rénovation ». Les prix de vente et des loyers s'envolent. (L'Etat spécule, brade le logement social existant et ne construit plus de logements sociaux. Les plus démunis ne peuvent plus se loger que dans des taudis insalubres, vétustes, loués à prix d'or par les bailleurs dont les pires sont les marchands de sommeil des hôtels meublés. Il existe une **ordonnance de réquisition**, que les gouvernements de gauche comme de droite n'utilisent pas parce qu'ils ne veulent pas s'attaquer à la propriété foncière en réquisitionnant en masse, car alors les loyers baisseraient et par voie de conséquence les prix de vente des logements. Ce qui ne ferait l'affaire ni des bailleurs, ni des promoteurs. C'est pourquoi les uns et les autres envoient les forces de l'ordre capitaliste contre les plus démunis. Il faut arrêter ce processus, résister et reprendre l'offensive.

**COMPTER SUR NOS PROPRES FORCES !**

Les encouragements que nous ont prodigué de nombreuses personnes qui nous ont apporté leurs témoignages et les diverses discussions que nous avons eues sur les marchés du 93 montrent que les gens ont besoin de s'exprimer librement et qu'ils sont les mieux placés pour parler de leurs problèmes, apporter leurs témoignages, formuler leurs revendications, trouver les formes d'action pour les faire aboutir. Ce que les gens ont besoin, c'est un **Front Uni** pour mettre en œuvre des solutions populaires à la question du logement (réquisition, réfection, réhabilitation, droit opposable).

**MOBILISONS-NOUS POUR UN LOGEMENT POUR TOUS !**

**REQUISITION DES LOGEMENTS ET TERRAINS LIBRES !**

**FORMONS DES COMITES POPULAIRES!**

**HALTE A LA RENOVATION SPECULATIVE A**

*Distribué à Montfermeil et à Aubervlliers*



# CONCEPTS MAOISTES

## la Guerre Populaire :

La Guerre Populaire est un concept spécifique du maoïsme. Ce concept spécifique dote le prolétariat d'une théorie complète sur le plan militaire. Les concepts précédents ont été décris par Marx et Engels, celui de la guerre de guérilla du peuple espagnol contre Napoléon, la guerre des paysans, et l'insurrection ouvrière, enfin les guerres de libération nationale.

Mao dans le cadre de la Chine a défini la Guerre populaire comme une guerre de paysans, mais de type nouveau. Elle est en effet dirigée par le Parti Communiste, sur la base des objectifs du prolétariat et se différencie non seulement de la guerre de paysans de type ancien mais aussi de la guerre de guérilla ou de libération nationale qui n'est pas dirigée par un parti communiste. Ces guerres ont un objectif plus limité et sont dirigées soit par la bourgeoisie nationale, soit par différentes couches de la bourgeoisie ou de la petite bourgeoisie, voire de l'aristocratie (comme les princes polonais contre le tsar). Elles ont un caractère progressiste quand elles s'opposent à l'envahisseur, à l'autocratie, à l'impérialisme et de ce fait servent le prolétariat dans sa lutte contre la bourgeoisie.

Les dogmatiques prétendent faussement que Lénine a selon eux défini l'insurrection comme le moyen unique de prendre le pouvoir dans les pays impérialistes comme cela a été le cas en Russie. Ils disent que la guerre populaire est une guerre de paysans et n'a rien à voir avec le prolétariat qui, lui prend le pouvoir par l'insurrection dans les villes. Ils vont même comme le font les trotskistes, reprocher à Mao de n'être pas communiste parce qu'il n'a pas préparé l'insurrection dans les villes, sans se soucier le moins du monde que l'insurrection dans les villes en Chine avait été écrasée par les sociétés secrètes alliées au troupes de Chang kaïchek, et par le retournement du gouvernement Guomindang de gauche de Wuhan, sans compter la chute de la république soviétique du Guangxi. Les marxistes-léninistes nient Mao comme communiste tout en le considérant comme un révolutionnaire et sur le fond restent sur la position des trotskistes qui nient la direction prolétarienne qui justement différencie la guerre populaire de la guerre des paysans de type ancien.

Cette même incompréhension va à l'encontre de la thèse développée par le Président Gonzalo, sur le caractère universel de la guerre populaire et est reprise par un certain nombre de maoïstes qui ne comprennent pas que toute théorie évolue, s'enrichit, ne reste pas figée. Qu'un concept n'est pas défini une fois pour toute.

Certes nous devons prendre en compte le fait que la majorité de la population des pays impérialistes vit dans les villes, donc que la guerre populaire ne peut consisté à encercler les villes par les campagnes, çà va de soi. Les quartiers populaires peuvent-ils être des « cercles de fer » enserrant le cœur des villes, les quartiers bourgeois ? Le problème ne se pose pas en terme d'encerclement, pas en terme de guérilla urbaine.

Pourquoi ? Parce que la guerre populaire n'est pas seulement une question militaire. La guerre populaire c'est aussi la prise par le prolétariat et les couches populaires du pouvoir partiel dans les quartiers populaires, de la mise en route de la démocratie prolétarienne, l'apprentissage du pouvoir prolétarien donnant un avant-goût de la prise en main totale du pouvoir dans tout le pays. Il faut commencer par concentrer les forces maoïstes sur une zone populaire, où il y a outre de nombreux quartiers populaires, une concentration relativement importante d'usines, dont une ou plusieurs grandes usines, plusieurs zones industrielles ou commerciales, des supermarchés. Bref un tissu urbain complet.

Sur une grande agglomération, une telle zone doit servir de base d'appui. La bourgeoisie ne va pas laisser une telle zone s'édifier pacifiquement, elle va tenter de la démanteler par tous les moyens, par l'infiltration d'éléments hostiles dans les organisations populaires (comités de quartiers, comités unitaires prolétariens dans les usines ou toutes formes populaires).

Les révisionnistes et les réformistes et les opportunistes adopteront plusieurs tactiques, infiltrations, dénigrement, refus de participation etc. pour empêcher, freiner la constitution de tels organismes populaires indépendants.

Pour finir la réaction va utiliser les provocations contre les masses et contre les maoïstes. Ils tenteront de dresser une partie des masses l'une contre l'autre, en s'appuyant sur les différences d'origine, sur les contradictions au sein des masses. Les maoïstes doivent aider au règlement des contradictions au sein du peuple. Les attaques ennemies doivent être combattu en tenant compte du niveau, de la forme des attaques, en fonction du rapport de force etc. La guerre populaire est de faible intensité dans les premières phases, les actions ne dépassent pas l'action symbolique, actions symboliques qui doivent créer un climat de sympathie de la part des masses. Ce n'est qu'avec le développement de bases d'appui dans tout le pays, que d'autres phases deviendront possibles jusqu'à la prise du pouvoir dans tout le pays, c'est-à-dire l'insurrection finale qui devra être la plus rapide possible pour empêcher la bourgeoise de passer à la contre-offensive. Il ne peut y avoir d'insurrection finale sans une guerre prolongée utilisant graduellement toutes les formes de lutte, au cours de laquelle le prolétariat et les couches populaires constituent leurs organisations indépendantes de l'Etat bourgeois et des appareils révisionnistes et réformistes de toutes obédiences.

*Voir annexes de 4 pages (résumé du Cahier du Maoïsme sur la GP dans les pays impérialistes)*

## le fascisme ancien :

Pour des camarades le fascisme été défini une fois pour toutes par le camarade Georges Dimitrov, dirigeant de la IIIème Internationale lors de son Congrès en 1937. « C'est la dictature ouverte, brutale du capital financier le plus réactionnaire ». Il est représenté par un Parti Unique, protégé par des sections armées (chemises noires en Italie, S.A et SS en Allemagne), police politique (Gestapo, Pide). Il arrive au pouvoir par la force (marche sur Rome, soulèvement militaire en Espagne, ou appuyé par les militaires (Portugal), ou par les élections (Allemagne), Il arrive au pouvoir avec les troupes d'occupation (Pétain en France, Quisling en Norvège). Il interdit toute expression démocratique, dissous tous les partis révolutionnaires et bourgeois, maintien des partis bourgeois de droite (Espagne). Il dissous aussi les organisations syndicales, et crée des organisations corporatistes (Front du Travail). Il est national, se couvre du mot socialisme (national-socialisme), a l'appui de l'Eglise (Opus Dei), embrigade la jeunesse (jeunesses hitlérienne),

Dans quel conteste ce fascisme s'est-il imposé ? En 1917, la Révolution d'Octobre triomphait, le Parti Communiste (PSDOR) prenait le pouvoir par une insurrection armée et instaurait la dictature du prolétariat basée sur l'alliance de classe ouvrière et de la paysannerie pauvre, les comités de soldats formant la force armée révolutionnaire. Des tentatives de révolution échouèrent en Allemagne, en Hongrie, en Autriche. Une nouvelle Internationale rassemblant des partis communistes de type nouveau fut créée ainsi que l'Internationale Syndicale Rouge, les jeunesses communistes et diverses organisations révolutionnaires de masses.

La bourgeoise la plus réactionnaire pris les mesures pour endiguer la révolution. La première vague contre-révolutionnaire fut lancée par les sociaux-démocrates chauvins de la IIème Internationale, ils furent battus en Russie (mencheviks, SR). Ils s'opposèrent à la création du Parti Communiste en France en 1921, firent scission dans la CGT, s'opposèrent aux grèves quasi insurrectionnelles, dirigèrent la contre-révolution en Allemagne contre les spartakistes, contre le gouvernement socialiste de Prusse et laissèrent écraser les socialistes de Bavière, c'est là que Hitler fit ses premières armes,

En Italie, l'ex-socialiste Mussolini fut le premier à prendre le pouvoir. Il profitera de la scission entre communistes et socialistes pour marcher sur Rome et prendre le pouvoir. En France la tentative de putsch de l'extrême droite en 1934, va permettre de former le Front Populaire. En 1936, en France et en Espagne le Front Populaire prend le pouvoir. En Espagne une partie de l'Armée sous la direction de Franco se soulève, les socialistes n'arment pas massivement le peuple. L'Angleterre et les USA pratiquent une politique de non intervention. Léon Blum refuse d'envoyer des armes alors qu'Hitler et Mussolini apportent une aide militaire importante. Seule l'URSS apportera une aide conséquente. Le Front Populaire laissera la place aux radicaux qui signeront les accords de Munich.

## le fascisme moderne :

Le fascisme moderne va naître dans des conditions bien différentes, celles de la contre révolution révisionniste qui a liquidé le socialisme, en URSS, dans les ex-pays socialistes et en Chine et a désorienté le mouvement de libération des peuples opprimés par l'impérialisme.

La quasi-totalité des anciens partis communistes ont suivi le même chemin liquidateur et ne sont plus que des partis moribonds sans perspectives révolutionnaires, des partis de gouvernement comme ils se définissent eux-mêmes.

Les directions syndicales sont de plus en plus réformistes et sont des organismes de concertation, d'accompagnement, voire de collaboration ouverte avec les gouvernements de gauche comme de droite. La politique de la gauche sert à canaliser la révolte et la colère des masses, à l'oblitérer

C'est pour cette raison que la bourgeoisie n'a pas encore besoin d'une dictature brutale et totale du fascisme de type ancien. Elle pose simplement les jalons du fascisme moderne par la mise en place petit à petit mais de façon continue d'un Etat de plus en plus policier. Ce fascisme moderne est nécessaire à la bourgeoisie pour restructurer son appareil de production. Pour ce faire, elle doit moderniser son appareil d'Etat dans tous les domaines, renforcer sa dictature de classe. Le Code du Travail est modifié, afin de permettre au patronat de liquider le syndicalisme de classe et le remplacer par une nouvelle forme de corporatisme. Le syndicalisme de collaboration apporte sa pierre à l'édifice en signant des accords sur la représentativité professionnelle comme l'ont fait les directions syndicales de la CGT et de CFDT. La barre pour être élu aux élections professionnelles est montée à 10%, ce qui aura pour conséquence, la disparition des syndicats dans un nombre considérable d'entreprises, l'extension. Du désert syndical dans les petites entreprises mais aussi dans les moyennes et même dans les grandes. La substitution d'accord de gré à gré et la mise sous le boisseau des conventions collectives. Le corporatisme de type nouveau va s'installer petit à petit. Le fascisme moderne ne peut s'installer durablement sans cette collaboration. Le mécontentement augmente même au sein des syndicats à tous les niveaux. Le gouvernement n'est pas assuré que ses collaborateurs en leur sein puissent retenir indéfiniment leurs adhérents, pas plus que les partis de gauche ou de l'extrême-gauche officielle. Aussi doit-elle mettre en place un Etat de plus en plus policier.

**Courriel : drapeaurouge@yahoo.fr**
**Blog : drapeaurouge.over-blog.com**



# De l'Unité du Mouvement Communiste International

**La question des principes !**

**Toutes les formes de lutte sont valables. Toutes font partie de la guerre populaire.**

L'**axe** c'est la **guerre populaire**. Toutes les autres formes de lutte, grèves, actions symboliques de résistance, lutte idéologique etc. préparent la guerre populaire, en font partie Sans préparation idéologique, sans implantation suffisante au sein des masses, la guerre populaire n'est pas possible.

Les masses doivent être convaincues que seul le renversement de la bourgeoisie peut permettre la prise du pouvoir dans tout le pays, qu'il n'y a pas d'autre alternative et ceci dans chaque pays pris séparément.

Une guerre populaire prolongée doit et ne peut être conduite que par un parti communiste maoïste, car si la guerre prolongée est un moyen de prendre le pouvoir, son but est de détruire de fond en combles l'appareil d'Etat de la bourgeoisie. Pour cela le prolétariat doit imposer l'abolition privée des moyens de production et exproprier la bourgeoisie, mettre lois, règlements, orientation de la recherche, éducation, arts et littérature etc., au service de la transformation radicale de la société.

La guerre populaire prolongée se développe de façon inégale à travers le monde. Elle doit tenir compte de l'histoire économique, sociale, culturelle de chaque pays pris séparément.

**Dans les pays opprimés**, la guerre populaire se développe en tout premier lieu dans les campagnes, c'est l'encerclement des villes par les campagnes. Elle installe des **bases d'appui** au sein de la population regroupée dans des comités populaires qui commencent à organiser les bases de démocratie nouvelle, comité d'entraide, répartition des terres, confiscation, mise en commun de ressources, créations d'écoles, construction de routes, éducation politique et militaire. La démocratie nouvelle est le premier pas, l'apprentissage de la construction future du socialisme, la prise en main du pouvoir par les masses. Au fur à mesure des apparaissent des **zones libérées**. La phase finale est la prise du pouvoir dans les villes par l'insurrection ou l'entrée de l'armée populaire de libération.

L'urbanisation accélérée amène à une double démarche, l'encerclement des villes par les campagnes permettant l'extension de la guerre populaire dans toute la campagne, le resserrement de l'étau autour des villes et le développement de la lutte sous toutes ses formes dans les villes mêmes, par la construction d'organisations, légales et illégales, par la construction de comités populaires ;

Au fur à mesure apparaissent des zones libérées de plus en plus larges.

**Dans les pays impérialistes,** la guerre populaire non seulement est possible, mais elle est nécessaire pour renverser l'ordre établi et instaurer directement la dictature du prolétariat qui devra détruire le plus rapidement possible l'appareil d'Etat de fond en combles, pour rompre la chaîne impérialiste, la « mondialisation » loin d'être un handicap, doit avoir un effet domino de la révolution.

Pour empêcher, étouffer tout développement révolutionnaire dans le monde. La bourgeoisie dans les pays impérialistes instaure un fascisme rampant, le fascisme moderne, un Etat policier pour surveiller, infiltrer, disloquer, freiner, étouffer, toute tentative de construction d'un parti communiste maoïste prônant la destruction de l'Etat bourgeois et l'instauration de la dictature du prolétariat. La conquête du pouvoir ne pourra se faire qu'au moyen de la défaite de la bourgeoisie tant sur le plan politique, qu'idéologique et militaire, car jamais la bourgeoisie ne cédera le pouvoir de son plein gré, comme le montre hélas l'histoire de la lutte des classes par l'écrasement des révolutions mal préparées ou les illusions réformistes.

Dans les pays impérialistes, l'établissement de bases d'appui, est possible, elles seront principalement dans les zones, départements à forte concentration de quartiers populaires secondairement en zone rurale en s'appuyant sur les prolétaires qui vivent en zones rurale, les masses populaires des campagnes, petits et moyens paysans

En tout premier lieu, il s'agit de former des cellules communistes clandestines dans les usines de production, que les révisionnistes ont abandonnées, On ne peut y parvenir qu'en menant un travail d'agitation aux portes de l'usine permettant la liaison avec les éléments combatifs et révolutionnaires voire l'établissement de militants maoïstes à l'intérieur quand cela est possible, pour y développer la lutte de classe sur la base de l'unité des syndiqués et des non syndiqués, en menant la lutte dans le syndicat contre la ligne de conciliation. Les diverses formes d'organisation sont envisageables, tant que des formes unitaires n'ont pas pu se dégager. Le syndicat ou les comités de lutte unitaires doivent inscrire sur leur drapeau « abolition du patronat et du salariat », pour séparer la ligne de lutte de classes de celle de collaboration ou de conciliation. La construction de cellules et le développement du parti étant la meilleure garantie de l'avancée de la construction de la ligne de classe dans les usines et entreprises.

Les jeunes sympathisants du Parti doivent faire leur preuve aux portes des usines dans un dévouement sans limite à la cause de la révolution. Ils doivent faire leur preuves dans les quartiers populaires où ils doivent sur des bases concrètes, organiser les masses et former les futurs militants du parti, de la jeunesse révolutionnaire, du front, dans l'esprit de la Gauche Prolétarienne quand elle était encore révolutionnaire 69/72.

C'est le chemin qu'il faut emprunter. Il n'y en a pas d'autre pour organiser la résistance sur des bases prolétariennes, c'est la préparation indispensable pour la guerre populaire qui s'imposera au fur à mesure du développement du parti qui doit être clandestin, ce qui ne veut pas dire que ses militants doivent être absents dans la lutte de classes sous ses formes de masse légales ou semi légales. La guerre populaire, ses formes organisationnelles seront imposées par la répression que ne manquera pas d'exercer la réaction de droite comme de gauche, voire de l'extrême- gauche légale contre les maoïstes et les masses qui les soutiendront, sous toutes les formes imaginables, dénigrement, délation, violences physiques, provocations contre les militants du parti en tentant de s'appuyer sur une partie des masses.

**Aujourd'hui :** L'impérialisme américain n'est pas le seul impérialisme. Le monde n'est pas devenu unipolaire. Le regroupement des puissances européennes pour concurrencer l'impérialisme américain se traduit par un réalignement des différentes bourgeoisies d'Europe, un processus d'homogénéisation dans tous les domaines (économie, militaire, idéologique, culturel etc.). Nous sommes encore à l'époque de l'impérialisme défini par Lénine. La lutte entre impérialistes pour un nouveau repartage du monde conduit à une IIIème guerre mondiale.

# LA LUTTES ENTRE DEUX VOIES DU PROLETARIAT DANS LE SYNDICAT

## Syndicalisme de lutte de classe

Le mouvement syndical doit se situer sur une position de classe.

*« Toute organisation ouvrière qui n'est pas pénétrée de la distinction des classes par le fait de la situation politique et économique de la société actuelle et qui n'existe que pour donner un acquiescement aux volontés bourgeoises et gouvernementales ou présenter de petites observations respectueuses et par conséquent humiliantes pour la dignité du prolétariat, ne peut pas être considérée comme faisant partie des armées ouvrières marchant à la conquête de leurs droits. »*

Déjà au Congrès de 1866, l'Association Internationale des Travailleurs, avait défini les objectifs des syndicats :

« Défendre quotidiennement les ouvriers contre les empiètements incessants du capital », se préoccuper « soigneusement des intérêts des couches ouvrières les plus mal payées », mais aussi « agir dorénavant de manière plus consciente en tant que foyer d'organisation de la classe ouvrière dans l'intérêt puissant de son émancipation complète et soutenir tout mouvement social et politique qui tend à ce but »

« L'unique puissance sociale du côté des ouvriers est leur masse. Cependant la puissance de la masse est brisée par la division »

Les bénéfices exceptionnels réalisés par les entreprises monopolistes et les placements de capitaux à l'étranger permettent d'abandonner à une infime partie de la classe ouvrière quelques avantages matériels. Il se forme donc une sorte d'aristocratie ouvrière qui ne souhaite que des améliorations partielles dans le cadre du capitalisme.

Le centre confédéral d'éducation ouvrière est créé car on ne saurait sans danger se passer du profit et des leçons des expériences anciennes, comme par exemple les conditions de la lutte au moment de la Révolution française qui interdisait tout groupement de la classe ouvrière (loi Le Chapelier – 17 juin 1791.)

La Fédération nationale des syndicats a vécu jusqu'en 1898, il est important de ne pas oublier les mérites historiques de celle-ci. Elle a entretenu la flamme révolutionnaire dans la classe ouvrière. Le foyer d'éducation prolétarienne a été aussi un point d'appui pour la lutte contre le patronat.

La CGT est créée en 1895 à Limoges. Elle regroupe des Bourses du Travail, les unions locales, les fédérations départementales, régionales et nationales, les fédérations d'industries.

En 1902 au Congrès de Montpellier, la CGT se dote d'une double structure les Bourses et les fédérations.

En 1906, la CGT compte un peu plus de 200.000 adhérents, Dans les statuts de la CGT est inscrit "La disparition du salariat et du patronat. " (Charte d'Amiens 1906)

Il se développe un courant réformiste dans la CGT, dont les représentants estiment que le régime capitaliste peut progressivement évoluer et que la condition ouvrière pourrait être radicalement améliorée sans mettre en cause la nature capitaliste du régime.

Les réformistes se révèlent parfois d'excellents organisateurs. Ils limitent leurs objectifs à l'amélioration de la législation sociale et à la conclusion de conventions collectives du travail. La lutte pour le renversement du régime n'entre pas dans les perspectives du syndicat, aussi compter sur la « spontanéité » ouvrière, c'est désarmer le prolétariat face à la bourgeoisie dont l'action loin d'être spontanée, est organisée.

C'est pourquoi la diffusion du marxisme doit progresser à travers des lectures différentes (tracts, petits journaux, brochures etc.)

En 1879 au Congrès de Marseille, le Congrès de la fédération du parti des travailleurs socialistes de France proclame que pour se libérer, la classe ouvrière doit collectiviser les moyens de production. Il indique que la guerre des classes doit se poursuivre sur tous les terrains « intellectuel, économique, juridique et politique. » Il souligne la nécessité d'un parti politique de la classe ouvrière. Avec de la rancœur et de la misère, on ne bâtit pas quelque chose de durable.

La propagande de Jules Guesde* et ses amis, l'expérience de la Commune, les idées marxistes sont systématiquement diffusées en France et c'est à cette propagande qu'est due l'orientation et le succès du Congrès de Marseille..

La faiblesse du mouvement ouvrier s'est longtemps exprimée par l'absence de perspectives, avec Marx les choses évoluent. Il s'agit de supprimer le capitalisme. Il affirme que le prolétariat seule classe révolutionnaire jusqu'au bout peut conduire l'humanité à cette étape nouvelle.

Elle est la seule classe qui puisse par la socialisation des moyens de production mettre fin à la contradiction entre le caractère social de la production et l'appropriation privée des moyens de production. Le socialisme scientifique donne son plein sens à la lutte des classes.



Les ouvriers doivent prendre conscience que pour changer fondamentalement leur sort il ne suffit pas de changer de gouvernement, qu'ils sont engagés dans une lutte inexorable contre la bourgeoisie capitaliste et qu'entre elle et eux, il ne saurait y avoir de conciliation.

Il ressort qu'il faut nécessairement une lutte efficace et continue contre l'ennemi de classe : la bourgeoisie capitaliste. En 1864, l'Association Internationale des Travailleurs (AIT) sous l'impulsion de Karl Marx et Friedrich Engels, fait passer dans la réalité le mot d'ordre du Manifeste du Parti Communiste de 1848.

« PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS ! »

Dans les statuts de la CGT est inscrit "La disparition du salariat et du patronat. " (Charte d'Amiens 1906)

Au moment de la révolution d'Octobre le mouvement syndical (CGT) venait de vivre une expérience douloureuse, celle de la 1ère guerre mondiale et de la trahison de la IIème Internationale. Il a fallu construire un Parti Communiste de type nouveau, et un syndicat de lutte de classe la CGT-U. Aujourd'hui nous nous trouvons dans une situation identique. S'il est important, et il l'est, de regrouper les communistes pour créer le parti révolutionnaire du prolétariat de type nouveau (le PARTI COMMUNISTE DE FRANCE). Il est tout aussi important de mener un travail dans le monde du travail, en particulier vers la classe ouvrière pour que le syndicat de lutte de classe soit en correspondance avec le Parti d'avant-garde et vis versa. C'est tout le travail théorique et pratique auquel doivent tendre les communistes.

La confusion idéologique, politique et organisationnelle a pour conséquence le défaitisme, le dégoût, le laissez-faire, l'hésitation à s'engager. C'est la désorganisation.

Il est important de mener un travail idéologique de classe, intense. Les révisionnistes et réformistes de tout poil vident de tout contenu les organisations politiques et syndicales entre leurs mains. Tout en menant un travail théorique d'éducation pour le regroupement des communistes, il est tout aussi important de mener un travail d'éducation vers la classe ouvrière, lui faire connaître sa véritable histoire, celle que ses ennemis déforment.

On ne peut se passer de la riche expérience du passé, qu'il s'agisse de celle du 19ème siècle, avec la naissance du mouvement communiste, de la création de la CGT en 1895, elles-mêmes issues de l'expérience des luttes plus anciennes du prolétariat.

La création du P.O.F**, la Révolution d'Octobre et chinoise, l'édification du camp socialiste portèrent des coups importants à la bourgeoisie ainsi que toutes les luttes du prolétariat quand le Parti était un véritable parti communiste et quand le syndicat répondait coup pour coup à ceux que lui portait la bourgeoisie.

Camarades, il faut de nouveau déblayer le tas d'ordures qui nous barre la route comme le disait Engels. La route est longue, mais la victoire est au bout. Ensemble nous l'atteindrons.

- Jules Guesde (Paris 1845 – St. Mandé 1922), fonctionnaire, journaliste, soutient la Commune (condamné à 5 ans de prison par contumace), tenté par l'anarchisme, rencontre Marx en 1880 à Londres, fait renaître le mouvement ouvrier français, propage le marxisme.
- P.O.F (parti Ouvrier français (1893, qui succède au P.O (parti Ouvrier -1882)

### LE PROLETARIAT AUJOURD'HUI

En France la classe ouvrière, les techniciens, 1/3 de la couche inférieures des employés forment le prolétariat, en y incluant ses éléments (chômeurs et retraités), ils sont 15 millions, c'est à dire (40% de la population en activité + les retraités). Ces chiffres n'ont jamais été aussi élevés. Ils s'expliquent par la prolétarisation accélérée des couches inférieures de la petite bourgeoisie, de la généralisation du travail des femmes. C'est pareil dans tous les pays.

Parmi les autres couches intéressées par un changement véritable, sont en premier lieu les couches inférieures du salariat non-prolétaire (7 millions retraités et chômeurs inclus). Sans compter une partie très importante des salariés moyens du privé et du public, de la santé, du travail social etc.) au moins les ¾ sont directement intéressés par un changement radical c'est à plus de 25 millions de personnes. Sans compter de très nombreux éléments dans les autres couches de la société.

On peut dire que 90% (32 millions sur 36 millions d'actifs et retraités) ont réellement intérêt au renversement de l'ordre établi.

C'est sur la base de l'alliance entre le prolétariat, et les couches inférieures et moyennes inférieures du salariat que doit se cimenter l'unité tant syndicale que politique.

(voir la brochure du PCmF -Analyse de classes)

**La politique d'accompagnement des réformes des centrales syndicales, ne font que décourager la classe ouvrière et les autres, les empêchent de s'unir dans un mouvement d'ensemble (comme en Mai 1968) afin d'exiger une augmentation importante des salaires, de meilleures conditions de travail, la revalorisation des minima vitaux, la réquisition des logements vides.**

**Il nous faut un syndicat qui mène la lutte de classe avec détermination.**

**Il nous faut un Parti Communiste qui a une perspective révolutionnaire, celle de la révolution socialiste et de la marche au communisme avec les exploités et opprimés du monde entier.**

# le Principal et le Secondaire

Dans toute chose, tout mouvement, toute analyse etc., il y a un aspect principal et un aspect secondaire. L'aspect principal à un moment donné peut devenir secondaire et vis versa, le phénomène se reproduit à l'infini.

Dans notre politique il faut analyser ce qui est à un moment donné est principal, ce qui est secondaire. Ce moment est plus ou moins, étalé dans le temps. Ne pas procéder à cette analyse, c'est conduire la révolution à l'aveuglette, c'est s'embarquer et embarquer les autres sur une mauvaise route, c'est aller à l'échec, semer la confusion, piétiner dans le marais de l'opportunisme et y maintenir les autres, au lieu d'indiquer la bonne route, dissiper le brouillard, s'y engager soit même et y engager les autres.

Nous allons examiner quelques questions qui nous divisent encore soit par incompréhension, soit par mauvaise foi, chacun pourra y réfléchir tranquillement à moins que cela le trouble, qu'il veuille se maintenir dans son erreur, ou que l'orgueil l'emporte sur le raisonnement qui conduit à reconnaître son erreur.

## QUELLES SONT LES QUESTIONS PRINCIPALES A RESOUDRE SUR LE PLAN THEORIQUE

LE PROGRAMME :MAXIMUM

Celui-ci doit être simple, tout en partant d'une analyse sinon fouillée au moins sérieuse de la situation actuelle, des tâches de la révolution dans un pays capitaliste développé et en Europe d'une façon générale. Un programme socialiste permettant d'intégrer la majorité de la population à la perspective

## LE PROCESSUS DE REGROUPEMENT CONCENTRIQUE DU PARTI

Dans la première phase d'édification du Parti, le développement concentrique a pour objectif la construction d'organisation de masses sur la base de l'Unité révolutionnaire, sur les lieux de travail (Front Unique), sur les quartiers (Comités d'Unité Populaire), au sein de la jeunesse, à l'Université etc.., Le Parti en formation ne doit pas avoir peur des masses, mais appuyer toutes initiatives justes tout en aidant les organismes de masses unitaires à se former sur la base de l'adhésion individuelle. La différence entre ces organismes et ceux déjà constitués est que le Parti les conçoit comme ont été conçu les soviets (conseils).

Ils sont le creuset où doit se construire l'Unité. Mais nous ne sommes pas des utopistes, nous savons que ces organismes seront un lieu où s'affronteront les idées, entre la conception réformiste des luttes et la conception révolutionnaire, entre l'objectif du prolétariat révolutionnaire et le mouvement réformiste. Pour que le point de vue révolutionnaire l'emporte, il faut que le Parti Communiste se renforce, qu'il gagne les ouvriers avancés sur les lieux de travail et dans les quartiers, les étudiants et intellectuels révolutionnaires dans l'Université qui sont prêts à servir le peuple.

Aujourd'hui le parti embryonnaire est composé pour moitié d'ouvriers. Bien que la classe ouvrière au sein du prolétariat soit de 75%, que le prolétariat ne représente 40% de la population active, bien que la petite bourgeoisie salariée (employés) représente 30% de la population. il paraît important que la classe ouvrière à tous les niveaux du parti et des organisations de masses soit représentée au moins à 50%.

Certains diront ce n'est pas démocratique. Comme Lénine nous ne sommes pas pour la démocratie formelle, nous sommes pour une démocratie avec un caractère de classe. D'ailleurs c'est ce que fait la bourgeoisie, elle est pour sa suprématie dans la démocratie, elle est pour la démocratie bourgeoise. Nous sommes pour l'hégémonie du prolétariat dans notre révolution, pas seulement en tant qu'idéologie qui est la pierre d'angle de notre édifice, mais aussi dans sa représentation physique de classe, basée bien sûr sur notre idéologie. La pérennité de notre ligne, de nos objectifs, la garantie non pas absolue, mais la plus sûre est que ce soit la classe ouvrière consciente qui est un poids de plus en plus grand dans le parti et dans les organismes générés.

L'analyse de classe indispensable pour délimiter les deux camps (le nôtre et celui de l'ennemi) ne doit pas être seulement un alignement de chiffres, une statistique comptable, mais s'appuyer sur les justes revendications non seulement de la classe ouvrière et des différentes couches du peuple, mais aussi une analyse qui doit prendre en compte les contradictions au sein du camp ennemi, pour isoler son aile la plus réactionnaire. Il ne s'agit pas pour autant de proposer un programme réformiste ou



populiste, mais utiliser les contradictions dans la perspective de la révolution prolétarienne, en accordant quelques concessions temporaires à ceux qui nous auront aider, à ceux qui auront adopter même par prudence ou par peur, un minimum de neutralité dans la formidable bataille que nous avons à mener contre la bourgeoisie. Celui qui ne sait pas ou ne veut pas jouer, sur telle ou telle contradiction, n'est pas révolutionnaire, n'a rien compris au marxisme, au léninisme, au maoïsme.

## LE RENFORCEMENT DU CAMP MAOISTE EN EUROPE.

La nouvelle vague révolutionnaire maoïste d'une part, et les preuves théoriques de la justesse de notre point de vue dans la pratique (développement de la guerre populaire au Pérou, au Népal), l'écroulement des partis révisionnistes, le manque de perspectives révolutionnaires et prolétarienne des courants d'extrême gauche (principalement trotskistes), la montée, d'un mouvement de résistance et de mécontentement dans toutes les couches de la population en opposition à la politique de restructuration mondiale. La radicalisation de groupes contestataires coupés des masses et allant même contre leur sentiment dans la forme des actions (sans faire de différenciation entre grands et petits bourgeois), ciblage incompris par les masses, la fascisation de tous les Etats, tout ceci pose avec urgence la question du renforcement des partis et organisations maoïstes d'Europe, leur coordination pour s'opposer aux bourgeoisies européennes qui ont décidé de poursuivre leur collaboration étroite pour engranger le maximum de profits. Les moyens qu'ils ont mis en œuvre sont multiples, système coordonné des polices (exemple : la coopération franco-espagnole contre l'ETA et des forces armées européennes (dans les Balkans), mise en place de l'Euro, élargissement de l'Europe aux ex pays socialistes et même à l'Etat fasciste turc gendarme du Moyen-Orient avec Israël. Face à la stratégie globale des impérialistes européens, des réformistes, révisionnistes et opportunistes des différents pays nous devrons non seulement coordonner nos activités politiques mais aussi créer à l'instar de nos ennemis nos propres instances révolutionnaires au niveau continental pour nous opposer résolument à la bourgeoisie des pays impérialistes d'Europe.

Nous devrons prendre en compte l'ensemble des pays d'Europe y compris la Russie, prendre en compte les revendications nationales, celles des communautés immigrées etc. en les reliant à la lutte pour le socialisme.

## DE LA GUERRE POPULAIRE DANS LES PAYS IMPERIALISTES

Comme on dit, on ne peut pas mettre la charrue avant les bœufs. Pour faire la révolution et la mener à son terme par la prise du pouvoir, le renversement de la bourgeoisie, la destruction de l'appareil d'Etat bourgeois et son remplacement par celui du prolétariat, nécessite une idéologie, le maoïsme

**Nous avons besoin de 3 instruments**.

Le Parti
Le Front Uni
L'Armée Populaire

La construction concentrique du Parti, suppose que le Parti qui dirige le Front et l'Armée Populaire soit créé le premier. En ce qui concerne le Parti Communiste de France (Maoïste), nous sommes dans la première phase de la formation du parti, phase qui a été précédée d'un long travail de clarification idéologique, de lutte pour l'Unité, d'agitation, propagande, de diffusion des classiques parmi les masses et de participation plus ou moins importante à tel ou tel mouvement etc.

Nous passons à la seconde étape, la construction d'organismes générés.
Reste la question de l'Armée Populaire.

Il paraît évident, mais faut-il encore le dire et le répéter, au Pérou, au Népal le Parti s'est édifié dans la guerre populaire, c'est même par la guerre populaire que le parti a pu consolider les organisations de masse, élargir et consolider le front uni. D'une certaine façon le front est né de la guerre populaire.

Pouvons-nous une fois la formation suffisante du Parti, déclencher la guerre populaire et de là renforcer le front.

Premièrement il faut savoir que c'est après un long travail d'implantation dans les masses, que le Parti au Pérou a pu après une lutte de ligne intense et grâce à une analyse politique clairvoyante, trouver le moment propice à ce déclenchement.

Le Parti a pu avec une cinquantaine de membres après cette préparation (15 ans) préalable, commencer la guerre populaire.

Le Parti Communiste du Népal n'a pu commencer la guerre populaire, seulement quand les masses ont pu être convaincu que la voie parlementaire menait à un impasse, cela malgré la collaboration importante des révisionnistes locaux (dits marxistes-léninistes). Ce n'est qu'un an après qu'ils furent chassés du pouvoir (en 1995) que la

guerre populaire a pu commencé (en 1996).

La guerre populaire dans les pays opprimés est principalement une guerre de paysans de type nouveau, dirigée par le Parti Communiste et son idéologie prolétarienne. Le parti peut donc se construire dans des zones rurales, s'y implanter, créer des bases d'appui, puis des zones libérées où s'exerce le nouveau pouvoir populaire avant la prise du pouvoir, la démocratie nouvelle.

L'encerclement des villes par les campagnes aboutissant à l'insurrection dans celles-ci, insurrection aujourd'hui qui se prépare dans les villes aussi, par des actions armées, des grèves (comme celles des étudiants maoïstes à Katmandu même etc..).

Dans les pays développés, il va de soi qu'il ne peut y avoir d'encerclement des villes par les campagnes, pour la simple raison que 90% de la population vit dans les villes, ce qui ne veut pas dire qu'il ne puisse avoir des actions à la campagne, mais elles ont auront un caractère secondaire.

C'est donc dans les entreprises industrielles et commerciales principalement, que vont se recruter les futurs membres de la future armée populaire, là et dans les quartiers populaires. Pour commencer il faut donc faire un travail de préparation pour renforcer le Parti qui commande au fusil et aider les masses à s'organiser dans les organisations générées par le parti, sachant qu'au début, cela passera dans certains cas par la lutte au sein même des organisations de masses, existantes, ce qui n'est pas contradictoire. On peut très bien diriger une grève en étant à la tête d'une section CGT ,syndicat que nous considérons historiquement comme ayant rassembler les meilleurs éléments de la classe ouvrière et se battre pour le front unique ouvrier et des comités ad hoc rassemblant des éléments combatifs de divers syndicats, des non-syndiqués. Dans les quartiers, il est possible de créer des bases d'appui. Ce mot appui est clair, il s'agit d'implanter le parti et de rassembler dans les comités populaires tous les éléments qui sont contre le système, qui en subissent les effets, tous ceux qui ne se reconnaissent pas ni dans la droite, ni dans gauche plurielle, qui ne croit plus à leur baratin, les laissés pour compte du système. Aujourd'hui c'est la lutte du chacun pour soi, alors on défend la bande de son quartier, contre l'autre d'à côté, ce qui arrange les affaires de la bourgeoisie, pendant qu'on se bat entre nous, ils sont tranquilles. Autre exemple la violence qui est du aux conditions de vie que crée le système explose sans objectif, elle ne vise pas l'ennemi de classe mais le voisin qui appartient au même milieu, qui a lui aussi des difficultés, aussi prend-il la rage contre les jeunes. La bourgeoisie se frotte les mains, elle verse de l'huile sur le feu pour dresser les masses les unes contre les autres. C'est une espèce de guerre de basse intensité à effets limités. La xénophobie se développe. Le lumpenprolétariat pousse sur fond de misère et une minorité plonge dans la délinquance, ce qui alimente les campagnes sécuritaires de tous bords, ce qui renforce la fascisation dans les quartiers. Mai la police réactionnaire finit par commettre une bavure et alors la population précédemment divisée se resserre autour des victimes et réclame justice, comme quoi l'esprit de classe, de solidarité est toujours vivant.

Les réformistes et révisionnistes pleurent dans ces cas là des larmes de crocodiles. Ils sont au gouvernement et ils gèrent les affaires de la bourgeoisie, ce sont eux qui organisent la répression pour la bourgeoisie, ce sont eux qui renforcent la fascisation du système, ce sont eux qui renforcent la police, c'est à dire un des appareils de répression qu'utilise la bourgeoisie pour se maintenir au pouvoir, c'est pourquoi ils sont ressentis comme des responsables de la situation. Ils ne s'opposent plus aux expulsions, mais proposent des étalements de loyers, ce qui augmente la rage des jeunes, de leurs parents, ce qui explique en partie les dégradations. Comment peut-on leurs reprocher alors que les huissiers sont venus saisir les meubles.

Le Comité populaire doit être le contraire des organismes existants, des organismes conciliateurs, car justement ces organismes s'arrangent pour que les HLM reçoivent leurs loyers, que la police et la justice applique la justice bourgeoise aux victimes du système. C'est bien le contraire qu'il faut promouvoir.

Quand la violence sera dirigée contre ceux qui oppriment le peuple alors l'unité sera retrouvée. Dans l'immédiat, les tâches des comités populaires sont multiples, s'opposer aux expulsions, aux paiements des loyers pour ceux qui ne peuvent, à l'exigence de rénovation, à l'organisation de la solidarité populaire etc. bref la prise en mains des affaires des quartiers populaires par leurs habitants organisés dans les comités populaires. Il faudra certainement protéger les quartiers contre la répression du système, aussi faudra-t-il peu à peu organiser les comités d'autodéfense du quartier contre la réaction sous toute ses formes.

Voilà l'orientation générale pour l'édification des 3 instruments de la révolution.

### LE DISCOURS DE FILLON A ROYAN

Devant les jeunes de l'UMP, le premier ministre s'est réjouit que l'attitude nouvelle des syndicats ait permis de réaliser les réformes sociales et les intérêts des patrons et qu'il fallait poursuivre, renforcer cette coopération, syndicats, partis et gouvernement.



## Programme du Parti Communiste maoïste de France

Le PCm (F) a pour idéologie, le **marxisme-léninisme-maoïsme**, principalement le maoïsme, le dernier degré atteint en théorie et en pratique par le marxisme. Depuis septembre 2002, le PCm (F) est le continuateur du mouvement communiste dans notre pays. Le PCm (F) se bat pour l'Unité de tous les révolutionnaires, car sans Parti, la classe est désorganisée et ne pourra vaincre le capitalisme. Seuls les principes communistes permettent de mener la lutte constante de deux lignes, la renforcer et ainsi renforcer son Unité. Aucune classe ne cède le pouvoir de son plein gré, seule la violence révolutionnaire peut venir à bout de la classe dominante, aujourd'hui la bourgeoisie capitaliste.

La classe ouvrière, partie la plus révolutionnaire du prolétariat alliée aux couches populaires est la seule capable de **renverser l'Etat capitaliste**. Pour atteindre cet objectif, la lutte des classes revêt deux aspects indissociables, la lutte pacifique et légitime et les formes de la lutte non pacifique. L'ensemble forme la **guerre populaire prolongée**.

Pour mener cette lutte jusqu'au bout, l'avant-garde du prolétariat doit construire le **parti de type nouveau**, le **Parti Communiste maoïste**, qui générera ses propres organisations de masses qui vont former le **Front Uni** et de la **Force** capable de combattre les forces de l'ennemi.

Le Parti du prolétariat doit combattre les thèses révisionnistes des vieux partis (sociaux-démocrates et révisionnistes) qui sont les meilleurs garants du système car ils sapent la confiance que les masses donnaient jadis au Parti Communiste. Les partis trotskistes et les anti-maoïstes qui se prétendent révolutionnaires travaillent avec les révisionnistes et les sociaux démocrates, participent aux élections pour obtenir quelques places au parlement ou dans les municipalités. Les autres opportunistes soient se refusent à s'organiser, à construire les instrument nécessaires au renversement de la bourgeoisie, ils s'engagent dans des luttes partielles en parlant de les faire convérger. Tous s'unissent non pas sur la base des principes communistes, mais sur une base consensuelle, sans programme et objectif révolutionnaire.

### Programme de la Révolution en France

Le prolétariat, vainqueur doit détruire entièrement l'appareil d'Etat bourgeois, lui substituer son propre appareil, celui de la **dictature du prolétariat :**

- Expropriation de tous les grands moyens de production et d'échanges, de toutes leurs filiales.
- Socialisation de la Banque et suppression de la Bourse
- Réorganisation du petit commerce, de l'artisanat, soutien à la coopération (aide et contrôle de l'Etat)
- Socialisation des grandes exploitations agricoles, soutien aux formes d'entraide et de coopération, création de centres socialistes de matériel agricole ; toutes ces mesures devant aider la petite et moyenne paysannerie.
- Développement des moyens de production énergétique, respectueux de l'environnement ;
- Programme d'assainissement de l'environnement.
- Logement : reconnaissance de la propriété personnelle (logement principal et au maximum une résidences secondaire). Expropriation de la propriété foncière locative en commençant par les institutionnels.
- Réquisition de tous les logements et bureaux vides, réorganisation du parc immobilier en délocalisant tous les bureaux, ateliers, entrepôts installés dans les beaux immeubles en les aménageant pour l'habitat.
- Socialisation de toutes les agences immobilières et création d'un office national du logement avec réemploi du personnel des agences immobilières.
- Réhabilitation de tous les logements. Destruction des logements insalubres. Construction de logements sociaux de qualité.
- Reconnaissance du droit à l'autodétermination pour les minorités nationales, mais nous ne pousserons pas au divorce car nous sommes favorables à l'Union des prolétaires de différentes origines.
- La réorganisation du territoire devra se faire pour réduire le développement inégal des régions, la désertification engendrée par la concentration urbaine, en accordant le maximum d'autonomie, à partir d'un plan central proposé après enquêtes près des différentes régions ;
- Constitution d'une **Armée Populaire**, sur le modèle de la Commune de Paris, les officiers et les spécialistes seront contrôlés par des comités de soldats qui comme tous les comités seront basés sur la **triple union**, les **élus révocables à tout moment** seront **élus à la proportionnelle**, ce qui donnera un nombre d'élus supérieur aux sans grades, au prolétaires.
- Résorption du chômage par la mobilisation des chômeurs pour la réorganisation de l'industrie, du bâtiment, de l'environnement, de l'énergie, de la ré-industrialisation du pays.
- Création d'une **milice populaire**. Elle sera choisie au sein des comités ouvriers et populaires de base et les organismes de combat qui se seront formés durant la lutte prolongée pour la prise révolutionnaire du pouvoir.
- La police sera épurée, ceux qui auront commis des crimes contre le prolétariat seront jugés, ceux qui auront soutenu l'appareil d'Etat bourgeois pour la majorité seront rééduqués et intégrés dans l'appareil de production suivant leurs compétences et maintenus sous le contrôle du prolétariat, enfin ceux qui auront aidés d'une façon ou d'une autre le prolétariat seront intégrés dans la milice populaire. La police politique sera supprimée car les crimes et délits commis sous la dictature du prolétariat seront rééduqués puis réinsérés dans la société.
- Les **services secrets** réorganisés seront maintenus et mis sous contrôle populaire tant que le système capitaliste et ses Etats n'auront pas été détruits,
- **Tous les représentants élus du peuple à tous les niveaux, seront révocables à tout moment.** Quand leur fonction ne permettra pas la révocabilité immédiate, ils devront être doublé par un remplaçant élu et contrôlé par un conseil populaire.
- **Tous les juges seront élus sur la base de la connaissance** du droit complètement refondu tout simplement parce qu'il devrait être adapté à la nouvelle formation économique, celle du socialisme). Les juges devront être contrôlés en permanence et seront révocables à tout moment. Les différents conseils de l'Ordre (avocats, magistrats, médecins, architectes etc.) seront dissous et remplacés par des commissions de contrôle dépendant de l'appareil d'Etat dont les membres seront eux aussi révocables à tout moment.

# EDIFICATION DU PARTI COMMUNISTE MAOISTE

**1) Créer des cercles de sympathisants du Parti**

Plan de formation théorique

- Lecture du Manifeste du Parti Communiste (Marx et Engels), discussion
- Socialisme utopique et socialisme historique (Friedrich Engels)
- Salaire, prix et profit (Karl Marx)
- De la Contradiction (Mao Zedong)

La théorie ne saurait être coupée de la pratique :

« Les idées justes viennent des masses » et « ce sont les masses qui font l'histoire ». Il faut enquêter près des masses, en commençant par les ouvriers dans l'objectif de créer des « **cellules communistes d'entreprises** ». Dans une première phase en intervenant aux **portes** de grandes usines par une propagande radicale pour la révolution socialiste, dans la perspective.

Deuxièmement dans les quartiers populaires sur les problèmes du logement sur la base « un logement pour tous » occupation massive des logements vides »

Troisièmement former des groupes de jeunes maoïstes

**2) Organiser l'école des cadres maoïstes**

Plan de formation théorique : Etudes des apports de Mao Zedong au marxisme-léninisme :

- Guerre Populaire
- Révolution Culturelle
- Commune Populaire
- Sur la dictature du Prolétariat
- La Commune de Paris
- Problèmes de la Révolution dans les pays impérialistes

**LE RSA, UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LES CHOMEURS**

**La politique de retour à l'emploi impose au chômeur à accepter un emploi dit raisonnable après deux propositions, sinon ses allocations sont supprimées.**

**Le RSA qui remplace le RMI supprime les allocations annexes.**

**3) Organiser le mouvement de la jeunesse maoïste**

Les jeunes se réclamant du maoïsme ou s'en rapprochant ne peuvent se contenter de militer dans le mouvement étudiant. Ils doivent apporter le maoïsme au sein de la jeunesse prolétaire afin qu'elle s'en empare comme arme théorique pour diriger son action révolutionnaire sur une base de classe pour l'objectif de la révolution. Le mouvement de la jeunesse maoïste ne peut pas être seulement syndicaliste fusse-t-il de combat. Tout en ne négligeant pas la lutte en milieu étudiant, la jeunesse doit prioritairement aller vers la classe ouvrière, dans les usines et aux portes pour diffuser le maoïsme en lien avec tout comme les sympathisants du parti, pour se lier aux masses fondamentales, comme l'ont fait la Gauche Prolétarienne, le PCMLF et l'ensemble des organisations marxistes-léninistes et maoïstes des années 70.

Dans le même état d'esprit la jeunesse maoïste doit aller dans les quartiers populaires pour y organiser la jeunesse révoltée, lui ouvrir une perspective révolutionnaire.

Cette démarche jusqu'ici a été éludée sous divers prétextes malgré la lutte de ligne menée sur cette question par les Partis Communistes maoïstes de France et d'Italie. (voir la brochure « de la Révolte des banlieues à la Révolution Prolétarienne »).

Seuls les « vieux » français sont allés avec ou sans les jeunes italiens porter la **propagande maoïste** dans les banlieues. La jeunesse révolutionnaire maoïste doit suivre cette voie et non se confiner à l'Université, même si le travail doit s'y poursuivre.

« Si l'on veut connaître le goût d'une poire, il faut l'a manger ». Mao Zedong

**Sur la globalisation :** Il n'y a pas de politique impérialiste globale, même s'il y a une accélération des échanges mondiaux dans lesquels sont entraînés les pays opprimés. Les délocalisations permettent la formation dans ces pays de bourgeoisies compradores qui importent des produits d'Occident, mais aussi la montée d'entrepreneurs locaux, la formation même de multinationales qui exportent leur production, les royalties que reçoivent d'autres pour les concessions accordées aux multinationales des pays impérialistes investissent dans ces derniers, et deviennent des exportateurs de capitaux. Les plus puissants aspirent à devenir des puissances impérialistes de premier rang comme la Chine, l'Inde et la Russie qui tente de reconstruire un empire russe impérialiste après avoir démoli l'URSS. Dans ce cadre, les Etats deviennent de plus en plus réactionnaires, policiers, l'idéologie nationaliste,t l'instrumentalisation de la religion sous toutes ses formes se développe, le fascisme moderne accélère sa marche en avant, les Etats deviennent de plus en plus des Etats policiers.



# A propos de la lutte des travailleurs immigrés sans-papiers

Le mouvement avait été démarré et préparé par la CGT en 2007, (Buffalo Grill de Villemoisson sur Orge). En Février 2008, la CGT avait préparé une deuxième vague des travailleurs sans papiers d'une dizaine d'entreprises de restauration, de chantiers, magasins, d'entreprises de nettoyage, de gardiennage se mettent en grève. Des responsables et militants des UL concernés ont apporté un soutien sans faille, des militants de diverses organisations également ainsi que la population locale.

La CGT ne veut pas s'occuper des sans-papiers qui n'adhèrent pas CGT, qui ne se mettent pas en grève. Le problème est que beaucoup d'immigrés sans-papiers ont peur, beaucoup travaillent dans des toutes petites entreprises.

La coordination 75 prend l'initiative de déposer 1000 dossiers à la préfecture qui les refuse et répond qu'ils n'ont qu'à s'adresser à la CGT. Ils décident d'occuper la Bourse du Travail pour faire pression sur la CGT afin que cette dernière étende la lutte sur tout le territoire national. Le rôle de la CGT, en tant qu'organisation nationale est d'impulser une lutte juste sur tout le territoire de s'appuyer dessus pour mobiliser dans tous les secteurs pour que le mot d'ordre « tous ensemble » ne reste pas un mot vide. Certes la CGT a remis 1000 dossiers aux préfectures de la région parisienne, mais le gouvernement a précisé qu'il n'y aurait que quelques centaines de régularisation. Mais il y a des milliers d'autres qui eux aussi espèrent être régularisés et qui s'impatient.

Une nouvelle vague de grévistes a été mise en route par l'U.D CGT de Paris (nettoyage dans le XVème face à un patron de combat) et d'autres en banlieue. La difficulté c'est la mobilisation des différentes sections d'entreprises. La CGT ne peut mener la lutte sans une mobilisation générale de ses militants et adhérents.

Dans la pratique le soutien extérieur s'élargit, aux autres associations de soutien aux sans-papiers (RESF), à des sections des partis (PC, PS, LCR). Il s'agit d'élargir le plus possible, autour du problème des sans-papiers de poser les problèmes de salaires, de retraites, de pouvoir d'achat, d'appeler à une mobilisation générale contre système et non pour les intérêts catégoriels qui divisent

Le problème posé n'est pas le dévouement des militants de l'UD, des UL, des sections et des bénévoles qui apportent leur appui aux grévistes, mais la position d'accompagnement des réformes et les journées d'action secteurs après sections qui épuisent les militants, qui découragent les masses, les accords qui permettent aux « réformes » de passer. Les autres centrales syndicales sont quasiment absentes hormis Sud et la C NT.

La CGT avait inscrit sur son drapeau « fin du salariat et du patronat », ce slogan juste a été abandonné au profit de la négociation, de la conciliation.

.La CGT ne peut se permettre d'être seulement un intermédiaire ou un animateur partiel, elle ne peut faire confiance à l'Etat qui attaque sur tous les plans les acquis et les droits et accepter la régularisation au cas par cas.

La CGT avait inscrit sur son drapeau « fin du salariat et du patronat », ce slogan juste a été abandonné au profit de la négociation, de la conciliation.

**La classe ouvrière, le prolétariat ont besoin d'un syndicat qui passe à l'offensive dans tous les secteurs, qui les unissent en un vaste mouvement conduisant à une grève nationale illimitée remettant en cause les « réformes ».**

La tactique des partis de gauche est de tenter de gagner les élections, mais quand ils sont au gouvernement, pris dans la logique de gestion « sociale » du capitalisme, de la mondialisation qu'ils accompagnent. Ils ne peuvent qu'apporter une pierre polie à l'édification du mur qui protège les classes dirigeantes contre la contestation juste des travailleurs, des masses. Ils s'opposent ainsi à la Révolution Prolétarienne seule perspective qui permettra à l'immense majorité (90%) de la population mondiale d'en finir avec l'impérialisme et le capitalisme et construire un monde sans guerre, sans exploitation et oppression de l'homme par l'homme.

Le monde est en ébullition, partout les masses même inorganisées se soulèvent contre le capitalisme pourrissant, les révoltes de la faim, les grèves de toutes sortes se développent. La bourgeoisie même celle qui se dit démocratique penche vers le fascisme. En Europe elle n'a pas encore besoin d'un Etat fasciste supprimant toutes les libertés car il n'y a pas de parti disant ouvertement que « la classe ouvrière ne peut se contenter de prendre l'Etat bourgeois, mais doit le détruire de fond en combles », imposer sa politique. Comme la gauche est conciliatrice, elle peut mettre en place une forme rampante de fascisme limitant droits et liberté par des lois, décrets, renforcement des forces répressives etc. C'est le fascisme moderne. C'est l'Etat policier.

**« La droite impose ses 'réformes' »**
**« La gauche est pour la conciliation »**
**« Les masses veulent la révolution »**

**LE PARTI COMMUNISTE maoïste APPELLE TOUTES LES ORGANISATIONS A APPORTER UN SOUTIEN TOTAL A TOUS LES SANS-PAPIERS**

**REFORMES CONTRE LES TRAVAILLEURS**

Le parlement a adopté une loi sur l'allongement et la déréglementation du temps de travail pour les cadres permettant de porter la durée du travail de 218 à 235 jours de travail (104 jours – samedis et dimanches) + (2 jours de congés + 1er). Mais le texte permet en s'appuyant sur les directives européennes de la porter à 282 jours. Ce qui signifie : la suppression de la 5ème semaine et 41 samedis travaillés)

## CONTRE LES RETRAITES ET LES PENSIONS DE MISERE !

Depuis la libération le socle principal des régimes de retraite est le système par répartition. Le 4 octobre 1945, des ordonnances créent la Caisse Nationale d'Assurances Vieillesses (CNAV). Le 14 mars 1947 est créée l'AGIRC (complémentaire cadres), puis en 1961 l'ARCCO (complémentaire non-cadre), puis des compléments de retraite par capitalisation (placements financiers, assurances vie, puis des PERP, des PERCO. Mais pour placer de l'argent, il ne faut pas être au SMIC ou en dessous. Les faillites des fonds de pension entament une partie de la retraite voire la suppriment totalement comme cela s'est vu au USA. Aujourd'hui il est proposé l'épargne retraite pour pallier à la baisse des retraites complémentaires, encore faut-il pouvoir épargner.

***Les retraités, les futurs retraités sont inquiets*** :

- L'indexation des pensions liquidées sur les prix, et plus sur les salaires, fait perdre ¼ du pouvoir d'achat
- Les 25 meilleures années en place des 10 précédemment (loi Balladur) réduisent les pensions de 15%.
- Des franchises sont imposées sur les actes médicaux, des médicaments ne sont plus remboursés ou moins remboursés, les mutuelles augmentent leurs tarifs quand on n'est plus dans une entreprise.
- Plus les pensions sont faibles, plus la hausse des prix alimentaires pèse dans le budget et encore plus pour les personnes vivant seules, car les produits achetés en petite quantité reviennent plus cher.
- L'augmentation de la durée de cotisations de 37,5 à 40 ans et plus pour l'avenir, compte tenu de l'entrée plus tardive dans la vie active, repousse continuellement le départ en retraite, sans compter la nécessité pour beaucoup de travailler si la santé le permet plus tard ou à mi-temps pour compléter la globalité de la baisse du pouvoir d'achat.

***Le nombre de retraités pauvres augmente, la pénibilité creuse les écarts dans leur espérance de vie.***

**NOUS DEVONS EXIGER !**

- Une retraite minimum à 100% du salaire moyen
- La gratuité des soins et de dépendance pour toute personne touchant cette retraite minimum.
- La gratuité des transports régionaux, 50% pour les nationaux et internationaux.
- L'octroi d'un séjour aidé annuel.
- La gratuité d'accès aux musées, des réductions sur les spectacles et séjours touristiques.

Nous ne nous faisons pas d'illusion : **sans détruire le système capitaliste et lui substituer le système socialiste on ne pourra résoudre le problème des retraites de façon juste**, pas plus qu'on ne pourra résoudre le problème du logement car les capitalistes ne veulent tuer la poule aux œufs d'or (spéculation immobilière, loyers élevés, propriété des terrains, pas plus qu'ils ne veulent ne plus être propriétaire des moyens de production.

**Les retraités sont la mémoire des luttes de notre peuple**, ils doivent transmettre à la jeunesse cette mémoire, des valeurs communistes et ouvrières que les réformistes de tout poil et les révisionnistes cachent aujourd'hui, abandonnant toute perspective révolutionnaire se faisant ainsi des partenaires conscients ou inconscients de la bourgeoisie : retraités, travailleurs actifs ou au chômage, SDF, malades, pauvres font les frais de cette politique.

**Les travailleurs retraités ont un rôle à jouer dans la reconstitution du Parti, dans la formation d'un vaste front révolutionnaire regroupant vieux et jeunes, prolétaires et autres travailleurs, dans la résistance contre le fascisme moderne et l'Etat policier**.

Le 6 mars 2008

Déclaration du Parti Communiste maoïste de France



## COLLEGES, LYCEES : LA RESTRUCTURATION DE L'EDUCATION NATIONALE SE POURSUIT AFIN DE LA METTRE AU SERVICE DU CAPITAL FINANCIER

**La restructuration de l'Université** par la **loi** dite **d'autonomie**, livre à terme l'Université au capital privé. Les enseignements imposés par le patronat le sont en fonction de leurs besoins immédiats ou de leurs projets futurs. Le renforcement du pouvoir du Président d'Université est celui d'un véritable chef d'entreprise sous traitant du capital financier et de ses firmes. Le contenu des enseignements littéraires, de sciences humaines sont restructurés pour les mettre au service de la gestion « intelligente » du personnel, de la psychologie de masse d'un fascisme qui ne dit pas son nom le « fascisme moderne », pour vider de tout contenu critique les sciences humaines (économie politique, anthropologie, sociologie) et les mettre au service du capital. Non seulement il faut réformer les structures, leur contenu, mais former les professeurs pour qu'ils deviennent des instruments dociles entre les mains du capital. !

**La restructuration de l'enseignement primaire et secondaire** (11200 postes supprimés rien que pour 2008, 80000 sur plusieurs années ) est un autre pas pour mettre l'Education Nationale au service du patronat, Il s'agit non pas d'un simple plan budgétaire comme voudrait le faire croire le gouvernement et d'une augmentation de la charge de travail pour les professeurs, mais aussi ce qu'on bien compris les élèves, l'abaissement de la qualité de l'enseignement, l'élimination rapide des élèves les plus faibles et mêmes les élèves moyens et la sélection d'une élite, car les professeurs ne pourront pas s'occuper de tous les élèves. Comme pour les Universités, il va se produire une différenciation accélérée entre bons et mauvais collèges, entre bons et mauvais lycées, la privatisation de fait par l'évasion vers les collèges et lycées privées des enfants des familles qui peuvent payer.

**Ces restructurations s'inscrivent dans la restructuration générale du capitalisme dans notre pays, en Europe et à l'échelle mondiale.** Les conséquences sont : chômage massif, délocalisations, salaires en baisse ou bloqués, hausse vertigineuse des prix des matières premières et des denrées alimentaires, augmentation de la malnutrition et de la famine, hausse des loyers, de l'immobilier, du travail précaire et du nombre de sans-logis, sans compter la pollution du au développement parasitaire, au caractère anarchique de la production.

Comme la colère, la contestation s'amplifie, la révolte couve sous les cendres. L'Etat devient de plus en plus un Etat policier, la répression s'abat sur les jeunes en tout premier lieu, sur les syndicalistes etc. Les immigrés sans-papiers se trouvent dans un état de peur permanente, certains vont jusqu'à se suicider pour ne pas être expulsé.

Comment cette situation est possible dans le pays de la Révolution française, de la Commune de Paris, du Front Populaire et de Mai 1968 ?

La résistance s'amplifie malgré l'esprit de conciliation des partis censés représenter le prolétariat et les couches populaires. Ils sont devenus les « partenaires sociaux » du gouvernement. Quand ils prennent la relève de la droite, ils font des promesses, mais comme ils sont les adeptes de l'économie de marché, ils ne les tiennent pas.

Ils ont abandonné toute perspective révolutionnaire. Ils refusent de généraliser les grèves, d'en faire un véritable mouvement d'ensemble quand l'occasion s'en présente comme durant la grande grève de plusieurs mois de l'Education Nationale, il y a plusieurs années.

De part le monde, la révolte s'amplifie malgré la répression et le sabotage des luttes par les réformistes de tout poil ; là les révoltes de la faim, ici des grèves dans tous les secteurs, là-bas des guerres populaires dirigées par les maoïstes (Népal, Inde, Bengladesh, Pérou, Turquie, Philippines), ailleurs des luttes de libération nationale comme en Palestine, Irak.

Un autre monde est possible mais il faut chasser la bourgeoisie du pouvoir pour le réaliser. Pour cela il faut une perspective révolutionnaire, un véritable parti communiste qui n'a pas abandonné les principes révolutionnaires, un parti qui aide le prolétariat et les masses populaires à se regrouper sur les entreprises, dans les quartiers à travers tout le pays pour former un vaste front et les instruments nécessaires pour renverser la dictature de la bourgeoisie et instaurer celle du prolétariat et des masses populaires et travailler à l'avènement avec les autres peuples de la société sans classes sur la planète entière. Une perspective que nous pouvons atteindre, car nous représentons les intérêts de la majorité exploitée et opprimée, formant 90% de la population de notre planète.

# Sur l'Education

## Mao Zedong - 1964 –

**Conversation avec la délégation des éducateurs népalais**

Notre éducation est pleine de problème, le plus aigu de ceux-ci est le dogmatisme. Nous sommes dans le processus de réformer notre système éducatif. Les années d'études sont trop longues, les cours, il y en a trop, et différentes méthodes d'enseignement ne sont pas satisfaisantes. Les enfants apprennent des livres de texte et des concepts qui se trouvent simplement dans des livres de texte et dans des concepts ; ils ne savent rien de plus. Ils n'utilisent pas leurs quatre extrémités, ni ne reconnaissent les quatre types de grains. (1) Beaucoup d'enfants ne savent rien de ce que sont les vaches, les chevaux, les poules, les chiens et les porcs, ni ne peuvent faire la différence entre le riz, l'alpiste, le maïs, le blé, le millet et le sorgho. (2) Quand un étudiant est diplômé de l'Université, il a déjà plus de 20 ans. Les années scolaires trop longues, les cours trop nombreux et la méthode d'enseignement par injection au lieu de l'être par le moyen de l'imagination. La méthode des examens est de traiter les candidats comme des ennemis, de leur tendre une embuscade. Pour autant on leur demande ne pas avoir une foi aveugle dans le système éducatif chinois. Ils ne le considèrent pas comme un bon système. Tout changement drastique est difficile. Il y a beaucoup de gens qui s'y opposerait. Actuellement peu sont ceux qui peuvent être d'accord avec l'adoption de nouvelles méthodes, mais beaucoup seraient contre. Parfois je vous ai jeté de l'eau froide. Vous espériez voir quelque chose de bon, mais je vous est seulement dit que cela est mauvais (rires). Néanmoins je ne disais pas qu'il n'y avait rien de bon. Nous avons l'industrie et la géologie par exemple. La vieille société nous avait légués seulement 200 géologues et techniciens, maintenant nous en avons 20.000.000. En parlant en termes généraux, les intellectuels spécialisés en ingénierie sont meilleurs ce qui provient du fait qu'ils sont en contact avec la réalité. Les scientifiques purs sont les pires mais néanmoins ils sont meilleurs que ceux qui se sont spécialisés dans les questions d'art. Les questions des arts (libéraux) sont complètement à côté de la réalité. Les étudiants d'histoire, de philosophie et d'économie ne se préoccupent pas d'étudier la réalité, ceux-là sont les plus ignorants des choses de ce monde. Comme je l'ai déjà dit auparavant, nous n'avons rien de merveilleux, ce sont des choses que nous avons apprises des gens ordinaires. Supposons que nous ayons appris quelque chose du marxisme-léninisme mais seul le marxisme-léninisme ne peut rien faire. Nous devons étudier les problèmes chinois, partir des caractéristiques et des faits de Chine. Les Chinois moi inclus, nous savons beaucoup sur la Chine. Nous savons que nous devons combattre l'impérialisme et ses laquais, mais nous ne savons comment le faire. De la même façon que nous devons étudier les questions de la Chine, nous devons étudier les conditions de leur pays. Nous dépensons in tas de temps, 28 ans entiers de puis la fondation du PCC jusqu'à la libération de tout le pays à forger pas à pas un ensemble de politiques coïncidant aux conditions de la Chine. La source de notre force a été dans les masses. Si quelque chose ne représente les aspirations du peuple, ce n'est pas bon. Nous devons apprendre des masses, formuler nos positions politiques et éduquer les masses. Pour autant, si nous volons être des maîtres, nous devons être élève. Aucun maître ne commence (sa carrière) comme maître. Pour se transformer en maître, il doit continuer à apprendre des masses pour comprendre comment lui-même apprend. C'est pour cela qu'il fait qu'il y a des coirs sur la sociologie et d'éducation dans l'entraînement des maîtres. Ce que l'on apprend devient inutile si on ne comprend pas la réalité. Il y a une usine jouxtant les facultés des sciences et d'ingénierie de l'Université Xinhua (3) parce que les étudiants doivent apprendre des livres et travailler dans le même temps. Mais nous ne pourrons établir des usines pour les facultés des arts, quelque chose comme une fabrique de littérature, d'histoire, d'économie, de romans, ces facultés doivent considérer toute la société comme leur usine. Leurs maîtres et leurs élèves doivent être en contact avec les paysans et les ouvriers et ainsi avec la l'agriculture et l'industrie. De quelle autre façon pourrions-nous être de quelque utilité leurs diplômes ? Nous voyons par exemple que les étudiants en droit. Si eux ne comprennent pas les crimes d'une société, ils ne peuvent être des bons étudiants en droit. C'est hors de doute qu'ils ne peuvent établir une usine de droit, c'est pourquoi la société est leur usine. Nous parlons en termes comparatifs, nos facultés des arts les plus en retard, cela dû au manque de contact avec la réalité. Les étudiants et les maîtres dont seulement du travail en classe. La philosophie est la philosophie des livres. Quelle utilité a la philosophie si elle ne s'apprend pas en partant de la société, des masses et de la nature ? Elle ne peut être faite que d'idées vagues ! Avec la logique c'est la même chose. On ne comprend rien de cela si simplement on la lit dans les livres de textes. On la comprend graduellement à travers l'application. Je n'ai pas bien compris quand une loi est logique. J'ai été amené à la comprendre quand j'ai eu à l'utiliser. Je parlais de la logique. Il en est de même de la grammaire que personne ne comprend bien simplement en la lisant. Quelqu'un s'approprie l'usage de la structure de la phrase quand de fait il est en train d'écrire. Nous écrivons et parlons d'accord avec les usages habituels et il n'est pas réellement nécessaire d'apprendre la grammaire. Quant à la rhétorique c'est une matière optionnelle. Les grands écrivains ne sont pas toujours rhétoriciens. Pour mon compte j'ai étudié la rhétorique mais je n'y ai rien compris. L'avez-vous étudié avant d'écrire ?

*(1) Une citation des Préceptes de Confucius*
*(2) Une citation du classique pour enfants, le San Zi Jing*
*(3) Dans la banlieue est de Pékin*



# DE LA SITUATION MONDIALE

Nous sommes à l'époque de l'impérialisme. La liquidation du camp socialiste (URSS, pays de l'Est, Chine..., le recul idéologique des mouvements de libération nationale et/ou de l'influence des communistes dans ces mouvements, a fait reculer dans le temps l'objectif stratégique du communisme à l'échelle mondiale. Il n'y a plus qu'un seul système économique après la disparition de régimes qui n'avaient plus que le nom de socialiste après la prise du pouvoir par les révisionnistes. L'impérialisme va alors entreprendre une restructuration d'une ampleur sans précédent à l'échelle mondiale en y incluant les pays de l'ex camp socialiste qui vont participer activement à cette restructuration, les deux principaux étant la Russie et la Chine. Cette restructuration est dirigée par le capital financier. Il n'y a aucun domaine qui ne soit dépendant de la finance. Les sociétés par actions, revêtent les formes les plus diverses, pour drainer l'argent non seulement des capitalistes mais de toute la société à travers le système bancaire.

Cela entraîne (délocalisations, licenciements massifs, mise à la retraite, ruine des petits et moyens paysans, des petits commerçants, développement du travail précaire, des secteurs parasitaires).

Ces déplacements continuels de capitaux, d'entreprises absorbent des quantités considérables d'énergie, la production parasitaire comme la production d'armes, tout cela porte atteinte à l'environnement. L'agriculture est elle aussi dominée par le capital financier (producteurs de semences, d'engrais, de bétail etc.), une partie des terres est accaparée par les producteurs d'énergie renouvelables (éthanol etc.).

Ce développement anarchique de la production entraîne un gâchis énorme épuise les matières premières, accroît la dépendance des pays les plus pauvres, augmente le risque de guerre mondiale pour un repartage du monde entre puissances impérialistes.

La montée du chômage, du travail précaire ou sous-payé, les privatisations, les attaques contre tous les droits acquis par la lutte, l'augmentation continuelle des prix des denrées alimentaires va jusqu'à menacer la vie des gens par la famine.

L'impérialisme défait les régimes corrompus quand ils ne conviennent plus à la défense de ses intérêts, finance des cliques pour évincer un impérialisme concurrent, s'appuie sur des cliques réactionnaires pour soi-disant aidé la démocratie, en fait pour combattre un autre impérialiste comme au Tibet et s'y implanter. Le but étant le même que dans l'ex-URSS, démantelé le pays, soutenir des républiques amies, les intégrer dans l'U.E, dans l'OTAN etc.., renforcer le camp impérialisme occidental contre l'impérialisme russe, chinois. Dans ce contexte la formule : « L'impérialisme porte en lui la guerre comme la nuée, la tempête est plus que jamais valable.

Les contradictions s'accentuent entre la majorité (prolétariat et couches populaires salariées ou non salariées) et l'oligarchie financière et tous ceux qui sont liés à elle par divers intérêts parfois minimes. Les chefs réformistes et révisionnistes des partis et des syndicats freinent le développement d'un mouvement d'ensemble.

Cette politique de conciliation et l'absence d'un parti communiste authentique puissant permettent à la bourgeoisie d'installer une forme rampante de fascisme que nous appelons le « fascisme moderne » et instaurer l'Etat policier.

Dans une première phase la résistance à la liquidation s'est organisée autour du PCC et du PTA.

Le PTA fort de son prestige a lancé une attaque contre toute l'œuvre de Mao et a entraîné dans son sillage, les m-l qui s'opposaient aux révisionnistes.

Le Parti Communiste du Pérou qui se réclamait de la pensée Mao Zedong, en 1980, commença la Guerre Populaire. En 1984, les maoïstes se regroupèrent dans le MRI.

En 1989, l'Albanie socialiste s'écroulait et avec elle le hoxhdisme, pendant que la montée en puissance de la guerre populaire au Pérou était la preuve vivante des apports de Mao concrétisant le maoïsme comme troisième jalon du marxisme-lénisme. Le mouvement maoïste tiré en avant par le PCP, se développa et l'attention des révolutionnaires se tourna vers le Pérou.

En 1992, l'arrestation du Président Gonzalo,et d'une partie de la direction du PCP, porta un coup au développement continu de la GP au Pérou. Le PCP du se réorganiser tout en poursuivant la guerre populaire.

La liquidation du socialisme en Chine a transformé le parti communiste en parti social-fasciste à la tête d'un Etat policier qui utilise son appareil et les organisations de masses ouvrières et paysannes pour contenir la révolte des masses qui s'amplifie malgré l'absence de Parti.

Le déclenchement de la guerre populaire au Népal a ouvert un nouveau front de la guerre populaire, celle-ci a pris une grande ampleur dirigée par le Parti Communiste de l'Inde maoïste, s'est étend au Bengladesh et a commencé au Bhoutan, se réorganise en Turquie et s'étend de nouveau au Pérou.

Au Népal, fort d'un rapport de force et de la confiance des masses le P.C.N a permis au PCN(m) de remporter les élections allié à la coalition parlementaire, la monarchie est abolie, une république démocratique fédérative instaurée. Un programme démocratique selon le PCN (m) qui conduit pas à pas au socialisme, est mis en route.

**C'est un chemin difficile qui doit être suivi avec attention par les maoïstes du monde entier, qui doivent le plus rapidement possible développer la guerre populaire ou créer leur propre parti pour la préparer dans les formes adaptées à chaque pays, combinant toutes les formes de luttes avec celle-ci, y compris dans les pays impérialistes.** Il ne doit pas y avoir de formes préétablies.

Il y a aussi les luttes armées de libération nationale anti-impérialistes qui ne sont pas dirigées par des partis communistes maoïstes, la résistance en Afghanistan, en Irak, en Palestine, au Liban etc.

Les masses se mobilisent contre la famine dont les impérialistes sont responsables mais aussi contre les régimes corrompus à sa solde, en Afrique surtout. Les luttes n'ont pas cessées en Amérique du Sud après le remplacement des juntes fascistes par des régimes sociaux-démocrates, au Myanmar où sévit un pilier du mur impérialiste, la junte fasciste.

Dans les pays impérialistes les grèves deviennent de plus en plus nombreuses, les masses s'opposent aux délocalisations, pour l'augmentation des salaires indispensables pour compenser la hausse vertigineuse de l'énergie, des matières premières, de l'immobilier alors que des millions de logements vides pourraient résoudre dans un délai très cours le problème du logement, les sans-papiers exigent en masses. Ce qu'il manque c'est la cohésion du mouvement. La cause principale ne vient pas des masses qui aspirent au changement, mais au manque ou à la faiblesse des partis communistes maoïstes, qui ont devant eux la droite mais aussi la social-démocratie, le révisionnisme le « révolutionnarisme » et le « démocratisme » petit-bourgeois. Les partis et syndicats temporisent, concilient les intérêts du prolétariat et des masses populaires avec ceux de la bourgeoisie, ce qui vient en définitive à concourir au maintien du système d'exploitation et d'oppression capitaliste.

La tâche principale est donc dans tous les pays du monde, celui de la cohésion du mouvement de masse, celui de la direction politique, idéologique, de résistance et d'offensive du prolétariat et des masses populaires sous toutes ses formes légal, semi-légales et illégales au yeux de la bourgeoisie et des réformistes de tout poil.

Les partis sociaux-démocrates, révisionnistes sont minés par les luttes internes pour le pouvoir, ils sont incapables d'avoir un minimum de cohérence. Il en est de même des partis ou groupes trotskistes. La LCR veut créer un parti fourre-tout, sans cohérence sous le sigle de Nouveau Parti Anti-capitalisme, à la mode de Trotski qui voulait fusionner les mencheviks et les bolcheviks en 1901, ce qui aurait empêcher la révolution comme l'histoire l'a montré en 1917 où les mencheviks ont combattu la révolution. Passons, quand aux anarchistes, ils forment une nébuleuse allant des pacifistes à des groupes autonomes « radicaux » qui n'ont aucune cohérence, ni projet unificateur. Le mouvement est tout, Il pratique le spontanéisme et concourent les uns et les autres à l'éparpillement du mouvement, à son atomisation, face à la bourgeoisie qui dispose d'un appareil d'Etat puisant.

Le rôle du Parti est d'être dans tous les secteurs de masses, d'apporter la théorie révolutionnaire du prolétariat en combattant idéologiquement le réformisme, le révisionnisme et le trotskisme qui tente de freiner la formation d'un authentique parti communiste. Avant de s'unir, il faut se délimiter comme le disait Lénine. Il faut passer sur l'autre rive, nous séparer des liquidateurs et opportunistes. Le Parti ne peut se contenter des principes, il doit se lier aux masses, s'appuyer sur les besoins des masses pour dénoncer ce système les partis qui le soutiennent ou veulent lui apporter seulement quelques réformes. Il doit organiser les éléments les plus révolutionnaires dans le parti. Les travailleurs sur les lieux de travail dans des comités ou collectifs unitaires de lutte regroupant syndiqués et non-syndiqués pour préparer les grèves et les généraliser pour faire aboutir les revendications. De même sur les quartiers, sur la question du logement, ans la lutte pour les sans-papiers etc. Le Parti doit aider à la formation d'un véritable mouvement de la jeunesse révolutionnaire. Enfin il doit faire prendre conscience aux masses de la nécessité de se préparer à la lutte sous d'autres formes qui permettront de vaincre la bourgeoisie et de prendre tout le pouvoir pour transformer radicalement la société, construire le socialisme et marcher avec les autres peuples du monde contre la bourgeoisie vers le communisme à l'échelle mondiale.



# La guerre populaire dans les pays impérialistes

Le premier **Cahier du maoïsme** (revue marxiste-léniniste-maoïste) posait le problème de la guerre populaire dans les pays impérialistes. Partant de l'analyse de la Commune de Paris, puis d'une analyse critique de l'histoire du PCF, de la Résistance Antifasciste et du combat des maoïstes dans les années 70, la revue en concluait qu'à partir de différents éléments on pouvait dire qu'un début de guerre populaire s'était déjà produit dans notre pays et dans d'autres pays impérialistes comme l'Italie avec la Résistance antifasciste et le mouvement des années 70/80. En 1789, la Révolution française était dirigée par la bourgeoisie, classe révolutionnaire montante contre le féodalisme. Le Tiers-Etat, regroupait outre la bourgeoisie, les éléments du peuple, (artisans, paysans pauvres, ouvriers des villes). La Révolution aura un double caractère, celui de **lutte anti-féodale** contre la monarchie et l'Eglise, puis de **libération nationale** contre les interventionnistes et les émigrés. La Commune de Paris sera **dirigée par le prolétariat en armes** contre la **bourgeoisie,** elle réalisera des réformes, édictera de nouvelles lois qui auront un caractère prolétarien. Marx dira « ***la Commune c'était la dictature du prolétariat*** »

En 1936, le **Front Populaire** constitua un barrage puissant **contre le fascisme** après la tentative de coup d'Etat d'extrême-droite en 1934. Bien des conquêtes sociales importantes aient été obtenues (dont les congés payés), après plusieurs semaines d'occupation des usines immédiatement après l'élection d'un gouvernement de gauche. Le PCF qui ne faisait pas partie du gouvernement, privilégia l'alliance au sommet avec le Parti Socialiste et non l'union à la base telle qu'elle avait été définie par la IIIème Internationale. Cette politique d'alliance au sommet sera critiquée par l'Internationale et le PCF fera son autocritique. Le PCF était plus un Parti de masses (quantitativement) que d'avant-garde. Sa stratégie était de fait la conquête du pouvoir, par la voie parlementaire, pacifique, **l'alliance avec un Front de partis et pas un Front de masses dirigé par lui.** Englué dans sa **stratégie électoraliste**, le PCF ne s'était pas doté d'une organisation armée pour s'opposer à l'appareil d'Etat bourgeois et le conquérir. En 1938, les radicaux renversent le gouvernement Blum qui avait refusé d'envoyer massivement des armes au Frente Popular. Daladier signera les accords de Mûnich avec Hitler.

Après avoir épuiser toutes possibilités d'accords avec l'Angleterre et la France, l'URSS pour gagner du temps et se protéger, dû signer le pacte de non-agression avec l'Allemagne. Immédiatement le PCF fut dissous, les députés arrêtés. Quand Hitler envahit la Pologne et que la guerre fut déclarée, le PCF dénonça la guerre comme une guerre **entre pays impérialistes**, ce qui était vrai puisque le Front Populaire anti-fasciste avait été balayé par les radicaux, mais il ne donna pas de consigne pour organiser à l'intérieur de l'Armée des comités antifascistes, anti-hitlériens. Il fallu que l'invasion puis l'occupation et l'instauration d'un gouvernement fasciste, raciste et corporatiste pour que le PCF organise la Résistance contre l'occupant et le gouvernement de Vichy. La Résistance Antifasciste va regrouper les antifascistes sous la direction du Parti Communiste qui dirigera la lutte armée contre l'occupant nazi et l'Etat fasciste et collaborationniste de Vichy. Cette armée aura un double caractère, **antifasciste et de libération nationale.** Ce double caractère contient différents éléments qui caractérisent la guerre populaire à savoir : une **guerre dans laquelle le peuple est partie prenante, dirigée par un Parti Communiste**, ayant une **armée de partisans** contre l'ennemi, et un **front national** (qui n'a rien à voir avec le FN de Le Pen). Le PCF s'est malheureusement contenté du programme du CNR et par la voix de Thorez, sous la pression de De Gaulle, a dissous **l'Armée de Partisans (FTP)** et les **FFI** qu'il contrôlait afin qu'elles soient absorbées dans l'Armée Nationale bourgeoise. Il a dissous les **Comités de Libération qui constituaient un double pouvoir en face des préfets de De Gaulle,** ne poursuivant pas la **conquête du pouvoir dans tout le pays.** Le PCF a alors intégré l'appareil d'Etat bourgeois pensant le conquérir de l'intérieur. La guerre de partisans n'avait pas de bases d'appui permanentes sauf sur le Plateau des Glières. Ce n'est qu'après dans les **zones libérées** de l'occupant nazi par les forces de l'Intérieur (FTP, FFI) avec l'appui ou non des Alliés que de nombreuses localités purent établir le **pouvoir populaire** dirigé par les **comités de Libération.** Dans les années 60, il s'est enfoncé dans la révision de la théorie révolutionnaire du prolétariat, le marxisme-léninisme. Il a théorisé à la suite de Khrouchtchev, la thèse du passage pacifique au socialisme et s'est enfoncé de plus en plus dans le crétinisme parlementaire.

Plusieurs éléments ont composé le cocktail idéologique explosif qui allait déclencher le mouvement de **1968,** le début de la révolution sexuelle qui s'est opposée à la séparation des filles et garçons dans deux résidences séparées à Nanterre d'où la lutte est partie, la contestation de la société de consommation (Marcuse), le situationnisme (le livre d'Hockeingeim - misère en milieu étudiant), la guerre au Vietnam (comités Vietnam de base), le mouvement d'opposition à Berkeley, Rudy Dutschke en Allemagne et le mouvement anti-impérialiste, la lutte contre le révisionnisme moderne khrouchtchévien, la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne en Chine, le mouvement maoïste, la tricontinentale etc.. Sur le plan économique, de grandes grèves comme celle de la Rhodiaceta avaient jalonné l'année 67. Les évènements du Quartier Latin après la fermeture de Nanterre, allaient provoquer la nuit des barricades le 10 Mai 1968. Le 13 Mai à l'appel des syndicats contre la répression du mouvement étudiant, une manifestation rassemblait 1 million de manifestants à Paris; jour après jour, des usines étaient occupées par les grévistes. Au bout d'une dizaine de jours, 10 millions de travailleurs étaient en grève, des paysans apportaient leur soutien, les commerçants recevaient des bons d'achat émis par les syndicats à Nantes.

Bref la situation était quasi insurrectionnelle, mais le PCF ne pouvait que se comporter comme un parti légaliste, réformiste et révisionniste et développer sa thèse d'Union de la Gauche pour la conquête du pouvoir pacifique par la voie parlementaire. Certes la bourgeoisie a été contrainte de faire d'importantes concessions, entre autre le droit des immigrés à être syndiqués et élus, de fortes augmentations de salaires etc. De Gaulle avait eu le temps de se ressaisir et la bourgeoisie désemparée, revigorée défilait sur les Champs-Elysées (1 million de personnes), la gauche était battue aux élections, une chambre gaulliste était élue.

Mais le mouvement allait se poursuivre encore plusieurs années, les trotskystes avançaient la **thèse du reflux**, alors que les **maoïstes de la Gauche Prolétarienne** qui s'était formée en Août par la fusion d'une partie du mouvement du 22

mars et d'une partie de l'UJCML refusait la théorie du reflux et posait le problème de la guerre prolongée. Un plan d'implantation était élaboré vers les usines, lutte contre l'exploitation, l'oppression et la conciliation réformiste et révisionniste était engagée. A Renault, c'était l'affrontement entre le **comité de lutte** et la direction CGT. De nombreuses victoires étaient obtenues par le comité de lutte, des actions contre les mouchards étaient organisées (GOAF, groupes ouvriers anti-flics), la rotation sur les chaînes étaient mises en place (division peinture notamment), finalement la GP était interdite, les directeurs de la Cause du Peuple arrêtés et les vendeurs de la Cause du Peuple (maoïstes ou militants solidaires d'autres organisations) étaient jetés en prison. Ce qui n'empêchaient pas le mouvement de se développer au contraire. L'Union Nationale des Comités de Lutte d'Ateliers (UNCLA) était créée, mais aussi les Comités Vérité et Justice, le Secours Rouge qui regroupaient des militants de diverses organisations. La GP était très activiste. La transformation de la GP en Parti était annoncée mais ne vit jamais le jour.

La ligne empruntait divers aspects du maoïsme « on a raison de se révolter », lutte intransigeante contre le patron, lutte en dehors des cadres réformistes et révisionnistes, création d'une branche semi-armée, la NRP (Nouvelle Résistance Populaire), dans l'idée de détachements de **nouveaux partisans.**

**Mais la théorie de la construction du Parti par le bas persistait, alors que la GP avait été créée, elle, par le haut.** L'UNCLA défendait une ligne économiste, (la défense du beefsteak, le rejet du politique). La course derrière les Lip qui faisaient la révolution sans le savoir comme le prétendait le chef de la GP, Pierre Victor (Béni-Lévi) amena la direction a déclaré caduques les thèses marxistes-léninistes et a dissoudre la GP. Le mouvement autonome sur une ligne encore plus anarchisante va tenter d'appliquer la thèse des maisons pour tous qui était la thèse de la dissolution dans les masses proposée par la direction de la GP. Les NAPAP vont former un noyau armé, qui sera accusé d'avoir exécuté Tramoni assassin de Pierre Overney. Va leur succéder le groupe Action Directe, qui va multiplier les actions armées et attentats contre des cibles anti-impérialistes et capitalistes.

**La GP a été le seul mouvement se réclamant du maoïsme qui a eu une pratique importante dans les masses** ce qui fait sa différence avec Action Directe qui n'a eu peu d'influence politique, et organisationnelle dans la classe ouvrière, la GP a pratiqué l'action symbolique semi-armée et avait comme objectif de mener la lutte armée, la guerre prolongée contre la bourgeoisie, mais n'a franchit pas le pas.

Les **manques de la GP** ne saurait faire oublier ses **aspects positifs**, pas plus que le révisionnisme ouvert du PCF depuis les années soixante, ne saurait faire oublier, la juste création de la section française de la IIIème Internationale, les luttes menées, et particulièrement la période de la Résistance. Ces expériences, ces luttes, font partie de notre **patrimoine idéologique, politique et organisationnel** comme la Commune de Paris et sur le plan international, la Révolution d'Octobre, la Révolution Chinoise, et les guerres populaires menées aujourd'hui au Pérou, au Népal, en Inde, en Turquie...

En **1981,** la gauche arrive au pouvoir, sociaux-démocrates en tête, alliés au PCF, Mitterrand a défini son objectif, réduire l'influence du PCF, lui faire perdre son électorat qui se réduira comme une peau de chagrin. Les ministres « communistes » vont gérer le capitalisme. On connaît la suite. Les partis de gauche dont le P. « c ».F vont perdre les élections présidentielles en 2002, non pas parce qu'ils étaient divisés au 1er tour, mais parce que les promesses électorales n'avaient pas été tenues, que le chômage avait considérablement augmenté etc.

Devant la montée du Front national et bien que l'extrême droite ne totalisa que 6 millions de voix contre 10 pour la droite, ils ont appelé à voter Chirac qui a été élu à 82% des voix sur 70% de votants. Bien qu'élu grâce aux voix de la gauche et de l'extrême gauche. Chirac a accéléré la restructuration capitaliste prenant des mesures en conséquences, attaque contre les retraites, augmentation de la CSG, diminution des remboursements de santé avec l'aval de la CFDT, mise en place d'un nouveau contrat social (loi Borloo) et ses maisons de l'emploi.

Lors du référendum sur la Constitution Européenne, malgré l'appui de la majorité du PS et de la CFDT qui appelaient à voter oui, malgré la bienveillante « neutralité » « syndicale » que tenta de faire passer la direction CGT, position renversée par le **CCN (Comité Confédéral National)** qui fit adopté le NON, le mouvement ouvrier et populaire a voté massivement pour le NON. **C'était la 1ère victoire du prolétariat et du mouvement populaire.**

Malgré cela, comme nous l'avions prévu et écrit dans notre presse, la bourgeoisie et le gouvernement de droite ont poursuivi leur offensive. De nouvelles mesures étaient prises soi-disant pour enrayer le chômage. Des nouveaux contrats ont succédés aux précédents. Le premier le CNE (Contrat Nouvelle Embauche) était avalisé par la CFDT. Il concernait les jeunes de moins de 26 ans embauchés dans les entreprises de moins de 20 salariés, lesquelles pouvaient s'en séparer sans préavis. La CGT et FO, bien qu'ils n'aient pas signé ce contrat étaient impuissantes à s'y opposer. Il y avait eu pourtant d'importants mouvements, comme celui de l'Education Nationale, contre les Retraites etc. Au lieu d'appeler au blocage de l'économie capitaliste, en appelant à la « grève générale », ils appelaient dans la légalité avec préavis à des journées d'actions, secteur après secteur, empêchant ainsi tout mouvement généralisé. Les travailleurs perdaient des journées de salaires sans rien obtenir ou presque. Le découragement, l'amertume gagnait du terrain. Les partis de gauche n'avaient aucune perspective à offrir, si ce n'est que d'attendre 2007, pour mettre à la tête de l'Etat capitaliste un gouvernement de gauche en place de celui de droite, c'est ce qu'on appelle l'alternance, que nous avons déjà vu à l'œuvre.

La misère, le chômage des jeunes considérable (40%) dans les quartiers populaires s'accompagne d'une répression de plus en plus forte. La mort de 2 jeunes électrocutés et un autre grièvement brûlé à Clichy sous Bois, suite à une poursuite de police sans fondement ont provoqué la **révolte des banlieues.** Cette révolte a soulevé la chape de plomb qui écrasait le prolétariat.

Les partis ont du se positionner par rapport à cette révolte. La majorité a mis l'accent sur les « excès » des révoltés, appelé au calme car ils sont sur le fond contre la violence utilisée par les masses pour s'opposer à l'oppression, à la répression. La bourgeoisie lors de la révolte des banlieues a arrêté plus de 3000 jeunes dont 600 ont été condamnés à des peines allant d'1 mois avec sursis à 8 mois ferme.



***Une étincelle peut mettre le feu à toute la plaine,*** cela a été de nouveau démontré. Cette révolte a été suivie par celle de la jeunesse étudiante, lycéenne qui s'est soulevée contre le CPE. L'occupation de la Sorbonne a conduit l'Etat a envoyé les CRS et gardes mobiles pour délogés les occupants, le quartier était toujours bloqué un mois après. Cela n'a pas arrêté la détermination des étudiants et des lycéens. Le mouvement qui était parti de la fac de **Rennes II**, s'était étendu à Toulouse et Nanterre, puis en a atteint 70 universités, plus de 700 lycées sont bloqués. La jeunesse dans toute la France est dans la rue. 70% de la population est contre le CPE, car chacun se sentait **concerné** non seulement pour l'avenir de ses enfants, mais aussi par la démolition systématique du Code du Travail, la suppression de tous les acquis obtenus par la lutte sans interruption du prolétariat. Les manifestations s'amplifient de jour en jour pour atteindre 3 millions le 28 mars. La provocation de Chirac à la télé en remettra autant dans la rue le 4 Avril. Pouvons nous dire que la **révolte des banlieues, le mouvement contre le CPE** soient des **éléments de la guerre populaire,** font partis du processus qui y conduit ? **Oui, ce sont les prémisses de la guerre populaire !** Les jeunes des banlieues ont **osé se révolter** sans organisation, car les organisations ont abandonné un véritable travail politique révolutionnaire dans ces quartiers, pour la simple raison qu'ils sont opposés à la **rage qui se transforme en violence**. Elles appellent au renforcement de la police, de la justice, demandent plus de moyens pour neutraliser cette colère, cette rage, pour pacifier la jeunesse désespérée. Ceci explique pourquoi, les pacifistes, les conciliateurs sont rejetés par les jeunes des banlieues. Ils mettent l'accent sur les « excès », pas sur la révolte qui à leurs yeux n'est pas assez politique. Alors que la révolte est dirigée contre tous les **vrais excès de la bourgeoisie**. La violence en est encore à une phase inférieure, il n'y a d'armes que du côté des forces de police, elle revêt aussi un caractère symbolique et est reprise durant le CPE par des masses de plus en importante. Une partie des « casseurs » prennent conscience au contact des radicaux du mouvement étudiant et lycéen et utilise la violence en ciblant mieux.

Le mouvement lui-même emploie une **violence limitée.** C'est une **violence défensive** contre l'appareil d'Etat. La direction du mouvement contre le CPE a échappée en partie aux forces organisées, qui y exercent néanmoins leur influence par syndicats interposés. Ils sont obligés de suivre car ils y ont intérêt. L'exemple le plus visible est celui de la CFDT, qui redore son blason en prenant la tête du soutien. Elle fait ainsi oublier sa prise de position pour le CNE, mais n'en parle pas aujourd'hui ou très peu. Le CPE a aidé la direction de la CGT dans sa préparation du 49ème Congrès car il y a une forte opposition à son orientation conciliatrice, accompagnatrice de la restructuration. Aujourd'hui la direction CGT adhère à une « nouvelle » internationale syndicale, dont le programme est la **gouvernance du monde** en collaboration avec les instances internationales, ONU, FMI, OMC... Le mouvement lui-même est traversé par la lutte idéologique, sur le problème de la violence sur le problème d'attaquer le système lui-même et pas seulement le gouvernement en place.

Le gouvernement a reculé d'un demi-pas sur le CPE, et abandonner ce projet, en proposant des cadeaux supplémentaires pour les patrons qui paraîtrait-il les inciterait à embaucher. On a déjà entendu cette chansonnette, sous la gauche ou sous la droite, mais la jeunesse et les travailleurs qui les ont soutenu **ont pris conscience de leur force**. La jeunesse a secoué les vieux appareils réformistes et révisionnistes et les a contraint à remettre en cause le CNE, auquel certains avaient souscrit comme la CFDT. D"autres avaient refusé de déclencher le blocage du système économique comme moyen de lutte, blocage qu'il ne faut pas confondre avec la grève générale insurrectionnelle, aboutissement de la guerre populaire prolongée.

Cette guerre populaire prolongée a commencé par la révolte des banlieues, elle s'est poursuivie par la lutte de la jeunesse contre le CPE, qui n'est qu'un pas supplémentaire dans cette guerre, déjà les éléments les plus radicaux, les plus conscients posent le problème du CNE, de la loi sur l'égalité des chances (apprentissage à 14 ans, travail de nuit dès 15 ans etc.). Le mouvement le plus avancé a tenté de s'organiser en comité de lutte, d'action. Ces luttes accumulées (révolte des banlieues, puis lutte des étudiants et lycéens contre le CPE, ont eu l'appui et la sympathie de la majorité de la population. Cette contre-offensive contre la bourgeoisie montre que la **phase d'initiation** à la « guerre populaire » est amorcée, ce ne sont que les prémisses, de la **défense stratégique**. Ce ne sont que quelques ingrédients. Il manque certes beaucoup de choses. En particulier l'élément subjectif, en tout premier, un **Parti Communiste maoïste** plus puissant que celui qui mène en ce moment la lutte pour éclairer le chemin. Il manque des organisations de masses authentiquement révolutionnaires, guidées par le Parti, et liées aux masses ouvrières et populaires. Les jeunes des banlieues sauront sous la direction d'un tel Parti et d'un authentique **mouvement de la jeunesse révolutionnaire** emprunter la voie de la guerre populaire.

Malgré la quasi absence de Parti, pas d'organisation de jeunesse révolutionnaire, encore moins d'unités combattantes. Les jeunes des banlieues ont montré que les fils de prolétaires étaient capables sans organisation, de généraliser leur mouvement de révolte contre l'appareil répressif de l'Etat, contre le système d'exploitation. Un an après, il semble que les jeunes aient appris par leur propre pratique, après la répression massive. Ils sont passés de l'affrontement frontal contre des forces supérieures à des méthodes encore défensives de « frapper avec des forces supérieures », Pourtant ils n'ont pas lu les écrits militaires de Mao Zedong. Les jeunes révolutionnaires, les jeunes maoïstes doivent aller aux masses pour apprendre d'elles dans la pratique, mais aussi apporter leurs analyses car les communistes ne partent pas de zéro, « l'ancien doit servir le nouveau », et non le contraire car « le nouveau ne doit pas revenir à l'ancien », mais « seulement utiliser ce qui est utile pour le nouveau ».

**Où il y oppression, il y a résistance !**

Cela se vérifie tous les jours et sous diverses formes. A l'Université de Nanterre, Naïma a été exclue de l'Université sur plainte d'une « militante » de l'UNEF (syndicat étudiant contrôlé par les sociaux-démocrates et les révisionnistes). Trois membres de la direction de cette organisation membres de la direction réactionnaire de l'Université, on voté l'exclusion pour 2 ans de Naïma. Pourquoi ? Parce que Naïma s'est battu bec et ongle contre les mesures réactionnaires du CROUS contre les étudiants les plus démunis, en les chassant de la modeste chambre qu'ils occupaient légalement (avec des difficultés de paiement parfois) ou hébergé par un camarade pour ne pas coucher à la rue. D'autre part, la direction de la Fac, par la bouche de son dirigeant avait carrément dit qu'il allait débarrasser la fac de Nanterre de l'extrême gauche (c'est-à-dire l'Association Générale des Etudiants de Nanterre), syndicalistes

de combat comme ils se définissent eux-mêmes. Mais « les réactionnaires soulèvent des pierres pour se les laisser retomber sur les pieds ». Une campagne a été mise en place pour organiser la défense de Naïma, cette campagne s'est élargie à la défense d'autres « réprimés » syndicaliste comme Ameline qui travaille à Mega Store, un étudiant de Lyon II. Un front contre la répression s'est mis peu à peu en place dans les Universités, avec meeting sur différentes villes de France.

Mais les mesures de plus en plus fascisantes de l'Etat, appliquées sans état d'âme par la police comme pendant la guerre (avec certes des conséquences moins dramatiques), ont provoqué la colère des parents d'élèves de l'école Rampal dans le 19 ème arrondissement. A mains nues, ils se sont opposés à l'attaque bestiale de la police. Gare du Nord, un contrôle musclé provoque une émeute, car les jeunes, la population constamment harcelés par la police, les commandos de contrôleurs accompagnés par les agents de sécurité musclés, espionnés par les caméras, soumis au stress entretenu par la présence de patrouilles militaires en armes, les incidents de parcours, les retards des trains, sans compter les conditions de transport des voyageurs.

La proposition de Sarkozy d'une « loi sur l'identité nationale et l'immigration ». a été suivie par les honteuses mesures contre les enfants immigrés scolarisés, a eu comme réponse, la constitution d'un collectif de professeurs progressistes du **RESF (Réseau Education Sans Frontières)** qui mènent diverses actions pour empêcher leurs expulsions. Enfants cachés chez des particuliers (ce qui rappelle les tristes années de la guerre où les enfants juifs étaient cachés par des progressistes courageux). La grève des immigrés sans-papiers pour être régularisés se multiplient ainsi que la résistance dans les entreprises contre les licenciements, les fermetures, les délocalisations.

Ces formes de résistance qui passent de l'action légale à l'action légitime d'autodéfense, sont des actes de résistance qui **font partie du processus de guerre populaire contre la réaction dans un pays impérialiste.** Ils rejoignent, même avec leur caractère limité, ils préparent l'organisation de l'autodéfense, de la résistance qui précèdera l'offensive contre la réaction, contre le fascisme moderne.

Nous nous plaçons d'un **point de vue de classe**, à savoir que dans cette société deux grandes classes existent et s'affrontent dans le combat de classe. Le prolétariat et les couches populaires, la bourgeoisie et ceux qui la soutiennent dont une partie de l'aristocratie ouvrière (cancer au milieu du prolétariat ne pourront empêcher la lutte de classes de s'amplifier.

**Les masses d'opinion, d'origine différentes s'opposent à cette politique réactionnaire, d'instinct, car les problèmes inhérents au système capitalistes ne peuvent être résolus par des réformes, quelque soit la couleur politique du gouvernement chargé de gérer ce système, mais à la destruction totale du système et l'instauration du socialisme, puis le communisme à l'échelle mondiale.**

Seul un processus conduisant à la guerre populaire dans notre pays en tenant compte des conditions concrètes de son développement, mais aussi dans tous les pays, peut permettre de prendre le pouvoir dans tout le pays et alors d'engager la construction du socialisme.

**Le PCmF que doivent rejoindre tous les communistes de ce pays** tire les leçons de la Commune de Paris, de la Révolution d'Octobre et de la Révolution chinoise, celle des avancées formidables de la guerre populaire au Pérou, au Népal, en Inde, en Turquie, au Bengladesh, aux Philippines et en ce qui concerne en partant de nos conditions spécifiques les leçons plus récentes, du vote massif pour le NON, de la révolte des banlieues, de celle des étudiants et des multiples formes de résistance et de révolte, de la prise de conscience que la gauche et l'extrême gauche légaliste, la droite et l'extrême-droite ne peuvent que conduire le prolétariat et le peuple à la défaite.

## ILS FONT LEURS PLANS, FAISONS LES NOTRES

- **Organisons partout la résistance !**
- **Créons nos organisations ouvrières, populaires contre la politique des dirigeants conciliateurs, réformistes et/ou collaborateurs.**
- **Démasquons les traîtres à la cause du prolétariat et du peuple.**
- **Formons des conseils dans les usines et les entreprises, regroupant syndiqués ou non syndiqués pour reconstruire le syndicalisme de lutte de classe.**
- **Formons des conseils de quartiers, immeubles par immeubles dans les quartiers populaires qui répondent aux besoins des plus larges masses d'opprimés et d'exploités.**
- **Regroupons les communistes et tous ceux qui veulent renverser la dictature de la bourgeoisie et construire le socialisme dans le Parti Communiste maoïste.**
- **Contre la montée du fascisme moderne soutenons tous les mouvements ou actions de résistance, aidons à leur restructuration pour passer à l'offensive dans tout le pays.**

Guerre populaire prolongée
jusqu'à la victoire définitive du prolétariat
dans chaque pays
et à l'échelle mondiale
contre la réaction capitaliste
et ses alliés et complices.

**Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !**
**Proletarians of all countries, unite !**
**Proletärier alle länder, vereiniegt euch !**
**Proletari di tutti paese, unitevedi !**
**Proletarios de todos paises, unios !**
**Bütün ülkelerin isçileri birlesiniz ezilen !**





# François-Noël Babeuf dit GRACHUS BABEUF

**Gracchus Babeuf** (1760-1797), le premier dans la Révolution française, surmonta la contradiction, à laquelle s'étaient heurtés tous les politiques dévoués à la cause populaire, entre l'affirmation du droit à l'existence et le maintien de la propriété privée et de la liberté économique. Par la pensée et par l'action, il dépassa son temps, il affirma être l'initiateur d'une société nouvelle. Comme les sans-culottes, comme les jacobins, Babeuf proclame que le but de la société est le bonheur commun ; la Révolution doit assurer entre tous les citoyens l'égalité des jouissances. Mais la propriété privée introduisant nécessairement l'inégalité, et la loi agraire , c'est-à-dire le partage égal des propriétés, ne pouvant « durer qu'un jour » (« dès le lendemain de son établissement, l'inégalité se remontrerait »), le seul moyen d'arriver à l'égalité de fait et « d'assurer à chacun et à sa postérité, telle nombreuse qu'elle soit, la suffisance mais rien que la suffisance », est « d'établir l'administration commune, de supprimer la propriété particulière, d'attacher chaque homme au talent, à l'industrie qu'il connaît, de l'obliger à en déposer le fruit en nature au magasin commun, et d'établir une simple administration de distribution, une administration des substances qui, tenant registre de tous les individus et de toutes les choses, fera répartir ces dernières dans la plus scrupuleuse égalité »(1)

Babeuf fut tout au long de la Révolution un homme d'action. C'est au contact des réalités sociales de sa Picardie natale, au cours de ses luttes révolutionnaires que, peu à peu, le système idéologique de Babeuf se précisa. On ne peut en effet présenter ce système, ainsi qu'on l'a fait plus d'une fois, comme un tout conçu dogmatiquement et avec une parfaite cohérence ; il fut une résurgence de l'espérance millénariste, transmise par les livres mais enrichie et vivifiée par l'observation sociale et par l'action révolutionnaire et finalement systématisée.

Né en 1760 à Saint-Quentin, d'un commis des gabelles et d'une servante illettrée, François-Noël (dit Gracchus) Babeuf se fixe à Roye, dans le Santerre, pays de grandes cultures. Dans ces campagnes picardes s'affirmaient à la fin de l'Ancien Régime d'importants changements économiques et sociaux : essentiellement, la « réunion » des fermes et le développement des manufactures. Toujours vivaces, unies pour la défense de leurs traditions communautaires et de leurs droits collectifs, les communautés rurales soutenaient une âpre lutte contre la concentration des exploitations aux mains des grands fermiers capitalistes. Commissaire à terrier et feudiste, spécialiste du droit féodal, Babeuf acquiert au cours des années 1780 une expérience directe de la paysannerie picarde, de ses problèmes et de ses luttes. C'est sans doute à ce contact que, dès avant la Révolution, il est porté vers l'égalité de fait et le communisme.

En ces années picardes, on voit Babeuf porter aussi attention à « la classe particulière des ouvriers », aux «classes salariées », à leurs revendications concernant cherté et chômage. « Il serait dur de dire, et même de penser, que toutes les classes d'habitants qui n'ont pour subsister que des salaires ne forment point une partie intégrante de la population qui constitue la nation.» L'aggravation des conditions d'existence des travailleurs salariés, à la veille de la Révolution, entrerait ainsi pour une part dans la prise de conscience de Babeuf.

En 1789, Le Cadastre perpétuel permet de faire le point de l'expérience picarde de Babeuf. Il constate que l'inégalité sociale résulte de la concentration des propriétés, qui multiplie le nombre des salariés et entraîne la baisse des salaires ; il critique âprement l'héritage. Il penche vers la loi agraire, c'est-à-dire le socialisme des « partageux » suivant l'expression de 1848 ; le détenteur ne peut aliéner son lot, qui, à sa mort, fait retour à la communauté. Cependant, dans un mémoire de 1785 sur les grandes fermes et dans une lettre de juin 1786 à Dubois de Fosseux, secrétaire de l'académie d'Arras, Babeuf semble avoir pressenti les inconvénients, pour la production, du partage égal des propriétés qui fait de tout paysan un petit producteur indépendant. Il prévoit, en effet, l'organisation de « fermes collectives », véritables « communautés, fraternelles » : « 50, 40, 30, 20 individus viennent à vivre en associés sur cette ferme autour de laquelle, isolés qu'ils étaient auparavant, ils végétaient à peine dans la misère, ils passeront rapidement à l'aisance ». « Émietter le sol par parcelles égales entre tous les individus, c'est anéantir la plus grande

somme des ressources qu'il donnerait au travail combiné. »

La participation de Babeuf au mouvement agraire picard en 1790-1792 constitue sa première grande expérience de lutte révolutionnaire. Élargissant l'horizon d'une action nécessairement localisée, il formule un programme agraire cohérent qui répondait incontestablement aux revendications des masses paysannes. Il dénonce « la prétendue suppression du régime féodal » par les décrets des 5-11 août, dès 1789, et avec obstination jusqu'en 1792 : « Que la prétendue abolition répétée si souvent dans les décrets de l'Assemblée constituante n'existait que dans les mots, que la chose en elle-même était conservée dans son entier. » Il réclame non seulement l'abolition totale des redevances féodales, sans indemnité, mais, en outre : la confiscation de toutes les propriétés seigneuriales (« Que les fonds attachés aux fiefs et aux seigneuries soient dès ce moment en vente », février 1791) ; l'arrêt de la vente des biens du clergé et leur distribution aux paysans « mal aisés » sous forme de baux à long terme (mai 1790) ; le partage des communaux non en propriété, mais en usufruit ; et, finalement, la loi agraire. On a souvent souligné, chez les robespierristes, l'absence de politique agraire efficace ; il en fut de même pour les Enragés et pour le groupe cordelier habituellement dit « hébertiste ». Seul Babeuf, au contact des réalités picardes, sut concevoir un programme qui eût donné satisfaction aux sans-culottes des campagnes.

Le 15 pluviôse an II (3 février 1794), il écrit à son fils : « Démontrer en même temps qu'il est probable que le peuple français conduira sa révolution jusqu'au terme heureux de ce système d'égalité parfaite. » Diriger la Révolution vers ce but, c'est la mission que Babeuf s'assigne : parlant de ses enfants en avril 1793 : « J'espère leur faire voir un père que l'univers entier bénira et que toutes les nations, tous les siècles regarderont comme le sauveur du genre humain. » On ne saurait négliger cet aspect messianique du tempérament de Babeuf. Après le 9 thermidor (27 juillet 1794), Babeuf fut un moment violemment antirobespierriste. Dans sa brochure Du système de dépopulation, il dénonça le gouvernement révolutionnaire et la Terreur. Cependant les ravages de l'inflation et l'indicible misère populaire au cours de l'hiver de l'an III (1794-1795) lui démontrèrent après coup la nécessité du maximum, de la taxation et de la réglementation, de l'économie dirigée et de la nationalisation même partielle de la production : bref, l'importance de l'expérience de l'an II, appliquée en particulier aux armées de la République. « Que ce gouvernement (l'administration commune), écrit Babeuf dans le Manifeste des plébéiens, est démontré praticable par l'expérience, puisqu'il est celui appliqué aux douze cent mille hommes de nos douze armées (ce qui est possible en petit l'est en grand) ; que ce gouvernement est le seul dont il peut résulter un bonheur universel, inaltérable, sans mélange, le bonheur commun, but de la société. » Babeuf répudie maintenant la loi agraire qui ne peut « durer qu'un jour », il se prononce expressément pour l'abolition de la propriété privée des fonds. Il s'en explique dans sa lettre à Germain du 10 thermidor an III (28 juillet 1795) et précise le mécanisme de son système. Partant d'une critique du commerce « homicide et rapace », que « tous, écrit Babeuf, soient à la fois producteurs et consommateurs dans cette proportion où tous les besoins sont satisfaits, où personne ne souffre ni de la misère, ni de la fatigue [...]. Il ne doit y avoir ni haut ni bas, ni premier ni dernier. » Chaque homme sera attaché « au talent et à l'industrie qu'il connaît ». « Tous les agents de production et de fabrication travailleront pour le magasin commun et chacun d'eux y enverra le produit en nature de sa tâche individuelle et des agents de distribution, non plus établis pour leur propre compte, mais pour celui de la grande famille, feront refluer vers chaque citoyen sa part égale et variée de la masse entière des produits de toute l'association. » Le babouvisme ne saurait se définir seulement comme un système idéologique. Il fut aussi une pratique politique. La « conjuration des Égaux » constitue la première tentative pour faire entrer le communisme dans la réalité sociale. Au cours de l'hiver de l'an IV (1795-1796), au spectacle de l'effroyable misère qui accable le peuple et de l'incapacité gouvernementale, Babeuf, bientôt réduit à la clandestinité par la police du Directoire, en vient à l'idée de jeter bas par la violence cet édifice social inique. La conjuration groupa autour d'une minorité acquise au communisme des membres du club du Panthéon, anciens jacobins, tels Amar, ancien membre du Comité de sûreté générale, Drouet, l'homme de Varennes, Lindet, ancien responsable de la Commission des subsistances du Comité de salut public : les buts de ces hommes demeuraient essentiellement politiques : Buonarroti, en revanche, ancien commissaire du Comité de salut public en Corse, puis à Oneglia sur la Rivière du Ponant, toujours fervent robespierriste, eut une part considérable dans l'élaboration du programme communiste de la conjuration et dans son



organisation politique. Le 10 germinal an IV (30 mars 1796) fut institué un comité insurrecteur où entrèrent avec Babeuf, Antonelle, Buonarroti, Darthé, Félix Lepeletier et Sylvain Maréchal. La propagande se développa, dirigée par un agent dans chacun des douze arrondissements parisiens. Les circonstances étaient favorables, l'inflation poursuivait ses ravages. L'organisation de la conjuration souligne une rupture avec les méthodes jusque-là employées par le mouvement populaire : elle marque elle aussi, dans l'histoire de la pratique révolutionnaire, une mutation. Jusqu'en 1794, comme l'ensemble des militants populaires, Babeuf s'était affirmé partisan de la démocratie directe. Dès la fin de 1789, sa méfiance éclate à l'égard du système représentatif et des assemblées élues (« le veto du peuple est de rigueur ») ; en 1790, il défend l'autonomie des districts parisiens. La pensée de Babeuf n'est ici guère originale : la filiation par rapport à Rousseau, dont il paraphrase souvent le Contrat social, est évidente, et nette la concordance avec les tendances politiques des militants parisiens de la sans-culotterie.

D'autant plus remarquable apparaît l'organisation clandestine que Babeuf met sur pied en 1796. Au centre, le groupe dirigeant, s'appuyant sur un petit nombre de militants éprouvés ; puis la frange des sympathisants patriotes et démocrates au sens de l'an II, tenus hors du secret et dont il n'apparaît pas qu'ils aient partagé le nouvel idéal révolutionnaire ; enfin les masses populaires elles-mêmes, qu'il s'agit d'entraîner. Conspiration organisatrice par excellence, mais où le problème des liaisons nécessaires avec les masses semble avoir été résolu d'une manière incertaine. Ainsi, par-delà la tradition de l'insurrection populaire, illustrée par les grandes journées révolutionnaires, se précisait la notion de la dictature révolutionnaire que Marat avait pressentie sans pouvoir la définir nettement. Après la prise du pouvoir grâce à une insurrection organisée, il serait puéril de s'en remettre à une assemblée élue selon les principes de la démocratie politique, même au suffrage universel. Il est nécessaire de maintenir la dictature de la minorité révolutionnaire que la conjuration et l'insurrection ont portée au pouvoir, tout le temps nécessaire à la mise en place des institutions nouvelles et à la refonte de la société. Par Buonarroti, cette idée passa à Blanqui : il y a incontestablement filiation entre la pratique conspirative du blanquisme et cet aspect du babouvisme. Et c'est vraisemblablement au blanquisme qu'il faut rattacher la doctrine et la pratique léninistes de la dictature du prolétariat.

Le Directoire se divisa, face à la propagande babouviste. Barras tergiversait comme à l'ordinaire, ménageant les opposants ; Reubell hésitait à faire le jeu du royalisme par une répression antipopulaire. Carnot, passé décidément à la réaction par conservatisme autoritaire, n'hésita pas. Le 27 germinal (16 avril 1796), les Conseils décrétèrent la peine de mort contre tous ceux qui provoqueraient « le pillage et le partage des propriétés particulières, sous le nom de loi agraire ». Babeuf, cependant, poussait ses préparatifs. Mais, dès le 11 floréal (30 avril), la légion de police acquise aux conspirateurs fut dissoute. Enfin, un des agents militaires de Babeuf, Grisel, dénonça les conjurés à Carnot : Babeuf et Buonarroti furent arrêtés le 21 floréal an IV (10 mai 1796), tous leurs papiers saisis. Une tentative pour soulever l'armée au camp de Grenelle échoua dans la nuit du 23 au 24 fructidor (9-10 septembre 1796). Elle fut le fait d'hommes de l'an II, jacobins ou sans-culottes, plutôt que de babouvistes proprement dits : sur 131 personnes arrêtées dans cette affaire, on ne relève que six abonnés au Tribun du peuple. Le procès de Vendôme n'eut lieu qu'en l'an V. Barras aurait voulu réduire les poursuites, et de même Sieyès, qui craignit de faire le jeu du royalisme ; Carnot se montra implacable et entraîna le Directoire. Dans la nuit du 9 au 10 fructidor (26-27 août 1796), les conjurés furent transférés à Vendôme, dans des cages grillagées, leurs femmes, dont celle de Babeuf avec son fils aîné, Émile, suivant à pied le convoi. Le procès ne s'ouvrit devant la Haute Cour qu'en fin février 1797, il dura trois mois. Après le prononcé du jugement qui les condamnait à mort, le 7 prairial an V (26 mai 1797), Babeuf et Darthé tentèrent de se donner la mort ; le lendemain, ils furent portés sanglants à l'échafaud.

BUONAROTTI à Bruxelles, en 1828, l'histoire de la Conspiration pour l'Égalité dite de Babeuf. Cet ouvrage exerça une influence profonde sur la génération révolutionnaire des années trente. Grâce à lui, le babouvisme s'inscrivit comme un chaînon dans le développement de la pensée communiste.

Notes: 1-« Manifeste des plébéiens » publié par Le Tribun du peuple du 9 frimaire an IV (30 novembre 1795).

## LE N- P- A. un substitut au Parti

Le parti révisionniste après avoir abandonné tous les principes communistes bat de l'aile. Mitterrand a réussi son pari, réduire le PC à une peau de chagrin. Le PS a besoin d'un parti attractif sur sa gauche, un parti qui puisse drainer ceux qui sont écoeurés par la bataille des places au sein du PS, l'absence de perspectives, de programme. Le PS ne peut compter sur le PC, il ne lui réserve que des strapontins.
Le Nouveau Parti Anti-capitaliste n'a pas encore vu le jour, les comités débattent pour établir un projet. Mais sur quelles bases, quels principes et quelle stratégie va s'édifier s'il y parvient, ce nouveau parti.

Il partage avec le PS et le PC, ils déforment les principes communistes, de Marx, Engels, Lénine, et prennent comme cible Staline et Mao, pour tout dire toute l'expérience théorique et pratique du mouvement communiste international.

- Rejet de la dictature du prolétariat.
- Refus du centralisme démocratique.
- Adoption du droit de tendances
- Crétinisme parlementaire et du coup abandon de la stratégie révolutionnaire pour la prise du pouvoir.

C'est d'ailleurs sur ce dernier point que le PS compte car il sait fort bien que le NPA ne peut remporter la majorité à aucune élection, et qu'en dernier ressort il appellera à voter pour le candidat de gauche le mieux placé, c'est-à-dire pour le PS ou même pour la droite s'il y avait une remontée significative du FN, comme il l'avait fait pour Chirac, lors des élections présidentielles. Pratiquement la majorité des partants du futur NPA, ont adopté cette position, par panique non justifiée (Chirac avait obtenu au premier tour 10 millions de voix, Le Pen 6 millions).

Lénine a précisé « n'est pas marxiste celui qui ne reconnaît pas la dictature du prolétariat ». En effet comment imposer des changements radicaux comme l'expropriation des moyens de production sinon par la dictature du prolétariat. Marchais avait avancé comme argument que la dictature faisait peur au prolétariat, afin de le priver de son droit.

Poursuivons l'adoption du droit de tendances qu'il ne faut pas confondre avec la lutte de deux lignes au sein du Parti. Là encore c'est Lénine qui s'est opposé sur cette question à Trotski en 1903 qui voulait un Parti et fourre-tout où l'on pourrait rentrer et sortir comme dans un moulin comme le souhaitaient les mencheviks. Il va sans dire qu'avec un tel Parti, la Révolution d'Octobre n'aurait pas eu lieu. De même pour le centralisme démocratique que la LCR, les révisionnistes et les réformistes rejettent

Ceux qui pensent pouvoir faire triompher leur tendance soit disant révolutionnaire se leurrent et leurrent les autres.

Le NPA au fond ne sera qu'un Front fourre-tout.

Les maoïstes parlent de lutte de lignes au sein du Parti au grand dam des m-l qui ne veulent pas voir la réalité en face, à savoir que le Parti n'est pas en dehors de la société.

## Quelques précisions pour la compréhension des concepts

**Sur l'appareil d'Etat**

Les Etats d'Europe deviennent des Etats policiers et l'Etat français inspire les autres Etats.

**Sur la nature de l'Etat**

La bourgeoisie a besoin d'une politique de plus en plus réactionnaire et pour cela met en place une forme nouvelle de fascisme. Les dogmatiques voient le fascisme comme une forme d'Etat qui a existé et a été caractérisée une fois pour toute, ils ne voient pas son évolution en regard de la modification du rapport de force entre le prolétariat et la bourgeoisie à l'échelle mondiale, après la liquidation du camp socialiste par les révisionnistes.

Ils ne voient le processus de changement de nature de l'Etat, changement rendu possible par la liquidation des partis communistes en Europe, leur transformation en partis sociaux-démocrates de collaboration de classes, de conciliation avec les réformes mises en place par la bourgeoisie chargés d'encadrer la classe ouvrière et les masses populaires dans les limites imposées par la bourgeoisie, ce qui désarme la classe ouvrière. La bourgeoisie met donc en place pas à pas la dictature fascisme car elle sait que les masses vont se révolter. Certains camarades se réclamant du maoïsme, nient la formation de ce nouveau fascisme, ce fascisme moderne.

Ils parlent de contre-révolution préventive. Leurs arguments c'est que l'Etat met en place des lois répressives visant à briser dans l'œuf tout mouvement de résistance radicale, armé ou non armé. Ils ne voient les autres attaques contre les droits des travailleurs, dans le domaine idéologique, culturel, politique que comme un durcissement l'exploitation et de l'oppression par la démocratie bourgeoise.

## EDVIGE. CHRISTINA. ARDOISE. LES FICHIERS DU FASCISME MODERNE

C'est une bonne chose que 700 associations, syndicats et partis politiques s'opposent à Edvige, mais ils laissent de côté Christina, alors que les 2 fichiers sont le fruit du démantèlement du fichier des R.G dont une partie a rejoint la Sécurité publique tandis que l'autre à fusionner avec la DST. Quant au fichier Ardoise, c'est le fichier fusionnant celui de la police et de la gendarmerie.

Ils introduisent des données de race, de religion, de comportement sexuel, d'appartenance syndicale, politique, de santé, les relations personnelles, dans le chaque fichier individuel. Ils sont plus dangereux que ceux de Vichy car le fichage est étendu à toute la population. Avec l'informatique, il est alors facile et rapide de constituer des fichiers regroupant telle ou telle catégorie. Ce qui prouve que la formation du fascisme moderne et de l'Etat policier se renforce, devient une réalité visible en France et dans les pays impérialistes.



## PALESTINE. LIBAN. IRAK. LA LUTTE ANTI-IMPERIALISTE ET LA REVOLUTION PROLETARIENNE MONDIALE

**La question de la direction du mouvement de libération nationale**

Nous savons depuis Lénine que tout mouvement de libération nationale qui n'est pas dirigé par le prolétariat finit par passer des accords avec l'impérialisme.

Nous savons que le parti communiste même sous sa forme la plus embryonnaire doit conserver son indépendance de classe, soutenir seulement les aspects justes, combattre les positions erronées de la bourgeoisie nationale, n'accorder son appui-critique qu'à la seule condition que le prolétariat puisse s'organiser et défendre les intérêts des masses populaires, droit à s'organiser en parti, syndicats, comités etc. L'alliance des communistes avec la bourgeoisie nationale ne peut être que temporaire et l'histoire nous montre de multiples exemples de la faillite du concept selon lequel « qu'importe la direction du moment du moment qu'elle lutte contre l'impérialisme. » a des limites.

Seules les luttes dirigées par le parti, permettront de rompre avec l'impérialisme jusqu'au bout, comme en Chine, au Vietnam. Cela ne veut pas dire que les communistes ne puissent pas soutenir un mouvement de libération nationale ou participer à un front de libération nationale qui ne soit pas dirigé par eux, bien entendu en conservant leur indépendance politique.

Au niveau international le soutien des communistes doit être de même nature. Ils doivent encourager la lutte contre l'impérialisme et aider à la formation du noyau communiste (maoïste), l'appuyer, c'est la tâche internationaliste principale.

**Soutenir le mouvement sans apporter l'analyse marxiste-léniniste-maoïste permettant sa progression, c'est du suivisme, de l'opportunisme en politique.**

**La question du front de libération nationale :**

Le front réuni tous ceux qui sont opposés à l'impérialisme et aux classes qui lui sont liées (compradores et semi-féodales). Dans le front il y a des communistes, des révolutionnaires, des minorités nationales, des athées et des croyants comme dans tout front. Le Front National anti-fasciste lors de IIème guerre mondiale rassemblaient « celui qui croyait et celui qui ne croyait pas » (Aragon). La liquidation par les révisionnistes du camp socialiste, a eu pour conséquence, la liquidation de l'influence marxiste-léniniste-maoïste sur le mouvement de libération nationale.

C'est seulement dans les pays où les partis mènent la guerre populaire que le front est dirigé par le parti comme au Népal, Pérou, Inde, Bengladesh, Bhoutan, Philippines, que la lutte est alors dirigée contre l'impérialiste et les forces féodales et compradores qui lui sont liées.

L'odieux génocide perpétré par le nazisme contre les juifs a renforcé le projet impérialiste et sioniste d'implantation d'un Etat basé dont une origine religieuse commune. Cet Etat ne pouvait être qu'un Etat colonial dont l'objectif était l'expulsion des arabes (musulmans, chrétiens ou athées). L'expansionnisme continu montre bien la nature même du projet. Le territoire « palestinien, est mité par les colonies sionistes de peuplement, véritables forteresses reliées entre elles, de plus en plus nombreuses en Cisjordanie, sur le territoire de plus en plus réduit où vivent les palestiniens. En Palestine la duplicité de l'Etat colonial est manifeste, comme est manifeste la duplicité des impérialistes dans la région au Liban particulièrement. La politique des conciliateurs palestiniens a fait fiasco, et la résistance s'organise sous la direction du Hamas, des oppositionnels de l'OLP, des chrétiens des progressistes et marxistes en toute petite minorité en Palestine, le Hezbollah et quelques forces marxistes au Liban, en Irak différentes forces (sunnites, chiites, principalement, mais aussi des marxistes qui ont refusés la politique collaborationniste des révisionnistes du PCI et une petite formation maoïste)

Les maoïstes doivent se battre au sein du front anti-impérialiste contre toutes les discriminations religieuses, anti-islamiques et antisémites, anti-chrétiennes, anti-communistes.

La question est de porter la lutte libération nationale à un niveau supérieur sur le plan politique en posant en théorie puis en pratique, la question de la poursuite sans transition de la lutte de libération nationale anti-impérialiste à la lutte pour une Palestine démocratique sans distinction d'origine ethnique ou religieuse, reprenant l'objectif de l'OLP, en le portant à un niveau supérieur. C'est le rôle des maoïstes de remettre à l'ordre du jour le mot d'ordre de l'OLP en Palestine. Au Liban, par la lutte contre l'impérialisme et les forces liées au sionisme et à l'impérialisme américain.

## Salutation du Parti Communiste de France au Parti Communiste du Népal (Maoïste)

Notre parti salue votre succès aux élections du 10 Avril 2008.

C'est avant tout le résultat de dix ans de guerre populaire. Son avancée a accentué les contradictions au sein des classes dirigeantes au point que le roi a dissous le parlement en 2006 et exercé un pouvoir absolu, rejetant tous les partis dans l'opposition.

Un vaste mouvement populaire s'est développé auquel le PCN (M) a apporté son soutien. Il a proposé sur la base d'une plate-forme démocratique une alliance avec les 7 partis d'opposition qui étaient représentés au parlement, pour en finir avec la royauté et le système du Panshayat, et établir une constitution démocratique, l'instauration d'une république démocratique et fédérale, la garantie des droits des minorités opprimées comme les dalits, et celui des diverses nationalités du Népal.

Notre parti apporte son soutien au déroulement du processus démocratique, en sachant que le plus difficile est de conserver le pouvoir. Des réformes démocratiques sur tous les plans au profit du prolétariat et des couches populaires seront les meilleurs garants de la poursuite de ce processus.

Il est sûr que les classes dominantes et leurs soutiens intérieurs et extérieurs ne vont pas laisser le processus se dérouler sans multiplier les obstacles, Le Parti devra les surmonter.

La route est difficile pour atteindre l'autre rive, celle du communisme à l'échelle mondiale. Le chemin que vous empruntez est complexe, mais le chemin de la révolution comporte des tours et des détours.

Vous empruntez une voie qui pour certains n'est pas orthodoxe, mais vous n'êtes pas seul sur le chemin qui mène au communisme.

La guerre populaire qui vous a permis d'obtenir le résultat auquel vous êtes parvenus, se développe en Inde, au Bengladesh, se poursuit au Pérou, se réorganise en Turquie, pendant que dans d'autres pays y compris dans les pays impérialistes, des partis maoïstes s'édifient en tenant compte des conditions spécifiques
de chaque pays.

Il ne faut jamais oublier que la seule voie révolutionnaire qui permet la conquête du pouvoir dans tout le pays est la guerre populaire. Les autres formes de lutte l'a complètent ou la préparent.

Nous vous souhaitons le plus grand succès dans la poursuite ininterrompue du processus démocratique qui doit conduire pas à pas la société népalaise vers le socialisme, pour atteindre le communisme avec les autres peuples du monde.

Paris le 10 mai 2008

## Sites sur le Népal :

cpnm.org
krishnasenonline.org
nepal.single.park.org
southasiarev.wordpress.com
nepalnews.org
nouveaunepal.over-blog.com
comitenepal@hotmail.fr

## Publications en français :

*Bulletin du Comité de Solidarité Franco-Népalais : Nouveau Népal : N° 1 et 2.
*Traductions de textes par le PCmF

## SITES et Mail M-L-M :

Italie : prolcom.org : ro.red@libero.it
Pérou : solrojo.org ou redsun.org
Canada : pcr-rpccanada.org
A World to Win : awtw.org

## Articles, Déclarations Commentaires, sur le Népal

### Pourquoi les USA et l'Inde veulent que la Ligue de la Jeunesse Maoïste (YCL) soit dissoute ?

Quand les maoïstes sont entrés dans le processus de paix, beaucoup de communistes dans le monde pensait que le PCN-M avait fini d'être un parti révolutionnaire, qu'avec le processus de paix le parti était « liquidé », qu'il avait cessé d'être révolutionnaire et était devenu un parti révisionniste ou réformiste.. Aux élections les maoïstes ont battu les partis parlementaires à leur propre jeu, sur leur propre terrain, à la barbe de L'ONU, une organisation de l'impérialisme. La signification de cette victoire est pour les maoïstes de restructurer l'Etat et d'avancer vers le socialisme et le communisme.

Néanmoins après la victoire des maoïstes, les vieux partis bourgeois ne veulent pas participer à un gouvernement dirigé par les maoïstes. Le Parti du Congrès et le PCN-UML ont décidé de ne rejoindre ce gouvernement qu'à certaines conditions incluant la dissolution de l'YCL, Ces partis représentent la bourgeoisie compradore. servante des puissances impérialistes dans les pays opprimés Afrique, Asie et Amérique Latine. Cette bourgeoisie a deux visages, elle piétine son propre peuple et donne l'accolade à ses maîtres occidentaux.. La demande de dissolution de l'YCL par ces partis est la demande des USA et de l'Inde par leurs bouches.

Pourquoi les USA et l'Inde veulent cette dissolution ? Ce qui est clair, sans l'YCL il est plus facile de faire un coup d'Etat militaire, avec l'YCL, c'est impossible ,car l'YCL contrôle la rue et les masses l'appuient.

**Extraits de « Opinion » de Roshan Kissoon.**



## L'Armée Populaire de libération devant un changement drastique !

L'Armée Royale du Népal a commis des meurtres, tortures, viols. Le parti du Congrès refuse qu'une enquête soit menée !

Lee Dr Indrajit Rai expert et analyste militaire a expliqué lors d'une conférence que « le secteur de la sécurité doit subir des réformes en concordance avec la réforme des structures de l'Etat. En ce qui en idéologie et politiqueconcerne l'intégration de l'intégration de l'APL et de l'Armée du Népal, le vice-commandant de la 3ème division, le Commandant Sanjeev, réinitère la nécessité de restructurer l'armée en tant qu'armée de la nation entière. L'issue n'est pas dans la fusion des deux armées ou dans la réduction des effectifs de chaque armée. Les vieilles structures sont caduques, le vieux statut doit être remplacé par un nouveau avec une nouvelle vision, de nouvelles normes et de nouvelles valeurs du nouveau Népal. Il exprimait le point de vue que la démocratisation de l'Armée du Népal et la professionnalisation de l'APL est un pas positif dans cette direction. Selon lui, le Népal est placé entre deux puissances nucléaires, la Chine et l'Inde et n'a besoin que d'une armée de deux ou trois cent mille hommes et une force de défense frontalière et une force d'action rapide de sécurité, c'est ce type d'Armée que le Népal a besoin.

## Sur le blog du comité de solidarité franco-népalais

### - PAS DE COMPROMIS EN IDEOLOGIE ET POLITIQUE -

*Interview de CP Gajurel,*
*Bureau International du Parti Communiste du Népal- Maoïste*

## Inde

*Extaits d'un article intéressant sur la situation en Inde qui montre les craintes du gouvernement face au développement de la guerre populaire dirigée par le PCI maoïste.*

Selon le 1er Ministre Manmohan Singh, le pays « est confronté à un très grand défi de sécurité intérieur », « mais cela ne concerne que les Etats où la violence des naxalistes est visible » « pas la partie immergée de l'iceberg ». quand « L'Etat prend connaissance du problème, le processus de mobilisation des masses est arrivé à sa fiin ».

« Le CPI maoïste a établi des Bureaux Régionaux sur les 2/3 du pays, ces régions sont subdivisées en Etats, en zones spéciales et dans ces zones, il y a des comités juridictionnels qui ont été définis et attribués aux leaders locaux Il y a six bureaux régionaux, 13 comités d'Etats, trois comités de zones spéciales, Cela confirme la consolidation organisationnelle des maoïstes. Ce sont des activités préliminaires pour l'extension des opérations dans de nouvelles zones incluant le Gujarat, le Rajasthan, l'Himachal Pradesh, le Jammu et Kashmir ».

« Parmi la liste des tâches nouvelles des maoïstes »

« Coordonner la guerre populaire avec les combats armés en cours des différents nationalités au Cachemire, Assam, Nagaland, Manipur et d'autres parties du Nord - Est » ;

« Il faut construire un Front Uni, de toutes les forces séculières et les minorités religieuses opprimées comme les musulmans, chrétiens et Sikhs.

« Construire un appareil clandestin impénétrable par l'ennemi »

« Construire des organisations ouvertes et fermées parmi les ouvriers, paysans, jeunes, étudiants, femmes et d'autres secteurs populaires.

« Construire la milice populaire dans tous les villages dans les zones de guérilla comme force de base de l'Armée de Guérilla Populaire et aussi des unités armé de self-défense dans les zones de lutte de classes comme les zones urbaines. «

« La stratégie maoïste est de pêcher dans chaque eau trouble de l'Inde, c'est clair »

« dans leurs débats et documents, les maoïstes condamnent la « deuxième vague des réformes économiques » comme une violente attaque assaut de la droite sur la vie et le bien-être des masses », « une complète opposition sans compromis avec le modèle actuel et toutes politique qui l'accompagnent » « le besoin de construire un vaste mouvement contre le déplacement et le vrai modèle de développement par soi-même. »

« Sur le même modèle, les Front Unis et les Comités d'Action ont été mis en place sur les « problèmes brûlants de la paysannerie tels, l'eau, l'électricité, pour sue les prix des produits agricoles soient bien rémunérés, contre l'exploitation par les commerçants, contre les suicides des paysans, contre le WTO et les problèmes de l'ouvrier, de l'étudiant, des femmes, des Adivasi et Dalit.

« Ces problèmes et leurs causes forment une composante intégrale de la stratégie de consolidation et de mobilisation militaire des maoïstes. Dans la théorie maoïste les « batailles partielles ne sont des éléments tactiques de la guerre populaire prolongée. Les luttes créent des réseaux de travail et de recrutement, base pour la milice maoïste et les cadres armés. Où des luttes réussissent, une armée est en train de se bâtir. »

« Cette lutte «'paisible' ou ces mouvements sporadiques violents sont éventuellement et inévitablement tenter de céder la lutte armée et le terrorisme. Leur objectif est 'd'isoler' l'ennemi en organisant le peuple dans des organisations de couverture variées et de construire des fronts unis pour mobiliser les masses dans les luttes pour vaincre l'offensive de l'ennemi ». La formation de l'Armée, insistent les maoïstes est la pré-condition pour un nouveau pouvoir politique », et « toute cette activité servirait pour intensifier et étendre notre lutte armée ».L'APG (Armée Populaire de Guérilla) utilise des formes artistiques dans sa propagande. Le Document sur les Perspectives Urbaines des Maoïstes envisagent la formation « d'Equipes Ouvertes de Sel-Défense » et des « Escadrons Clandestins Arméside Self-Défense » ;

Une forme significative d'activité est d'y participer avec les masses et leur donner confiance et entreprendre une action militante de masses. »

« La consolidation maoïste passe précisément le long de l'axe du projet de Corridor Rouge ». « Les Maoïstes travaillent à ce plan et ont rejeté la « gauche opportuniste » qui avait conduit à l'échec du mouvement naxalite originale (1967-1973).

« Les maoïstes exploitent les failles du gouvernement constitutionnel et des libertés. L'appareil de sécurité a seulement des instruments limités dont le contenu est disponible dans les stages de subversion et de mobilisation de masses ». Les maoïstes croient qu'aujourd'hui qu'il y a une « excellente situation révolutionnaire en Inde » et ils ont déclaré que « la prise du pouvoir d'Etat est le but de toute notre activité » Construire des remparts contre leur stratégie complexe est un défi Il ressort que l'office de sécurité nationale n'a pas encore de réponse à cette question. Seule la réponse du passé, le déploiement de bataillons d'approche des Forces Central Paramilitaires (CPMFs) d'un théâtre d'opération à un autre, et l'allocation des ressources financières pour que les Etats et les zones 'troublées' peuvent juste aider à contenir la violence des cadres maoïstes armés. Si de vastes campagnes nationales de prévention contre la subversion ne sont pas entreprises au plus tôt vite en vue de la contenir, en tant qu'ancrage politique principal, alors çà sera le point extrême au-delà duquel les capacités nationales pour une gestion d'urgence commenceront à être désastreusement courtes.

C'est le rêve des maoïstes et cela pourrait devenir le cauchemar du pays.

### information

### Les maoïstes indiens proclament leur propre gouvernement dans une zone tribale

# NEPAL : PRACHANDA ELU PREMIER MINISTRE

Le Parti Communiste du Népal maoïste a proposé sur la base des résultats des élections du 10 Avril 2008 où il a obtenu 40% des voix, le droit de diriger le pays pour amorcer le processus démocratique, dont la première phase a été d'abolir la monarchie et proclamer la constitution d'une république démocratique et fédérative. Le programme du PCN est dans la phase actuelle, un programme national démocratique, dont l'objectif est de mettre en place un plan de développement économique, industriel, scientifique du pays, infrastructures, de réaliser une réforme agraire, de supprimer toutes discriminations, de garantir l'égalité des droits aux différentes nationalités, aux dalits (intouchables) et aux diverses religions (dont les musulmans minoritaires). A plus long terme le PCN-N envisage de poursuivre ce processus, par la démocratie nouvelle, une socialisation progressive de l'économie et au fur à mesure que la révolution se développera dans les autres pays, l'élimination progressive de l'Etat jusqu'à son extinction totale à l'époque du communisme à l'échelle mondiale. Le PCN - M ne cache pas son drapeau, mais est prêt à faire et a fait des compromis pour avancer vers cet objectif.

Le PCN – M savait que les 7 partis à qui il avait proposé une alliance, allaient freiner des quatre fers pour que les phases du processus ne soient pas respectées. Il a fallu une grande patience et la mobilisation du peuple pour que le roi soit enfin déchu, un gouvernement provisoire qui s'éternisait, le retrait des ministres maoïstes pour qu'enfin les élections aient lieu. Les maoïstes ont obtenu 40% des voix, malgré un mode de scrutin semi-proportionnel qu'ils avaient du accepter après de longues discussions avec les 7 partis parlementaires. Malgré ce résultat, le premier ministre Koirala s'accrochait à son siège ne voulant pas la formation d'un nouveau gouvernement. Le PCN-M a alors proposé au PCN – UML (Union des M-L), le parti révisionniste, équivalent du PCF de former ensemble un gouvernement, choisir un membre de ce Parti comme Président de la République et Prachanda dirigeant du PCN – M comme premier ministre chargé de former le gouvernement de coalition, cette formule avait été adopté après le refus du Parti du Congrès de participer à un gouvernement de coalition dirigé par le PCN – M.

Après quelques marchandages, le PCN – M avait sous le manteau avait engagé des discussions avec le Parti du Congrès et un parti
nationaliste pour former un gouvernement sans le PCN – M vainqueur aux élections.

Le PCN – M a présenté son candidat, Ramjara Singh qui a été battu lors du vote à l'Assemblée Constituante à un retournement d'alliance. Dans une première phase le PCN-UML a retourné sa veste et passé une alliance avec le Parti du Congrès, finalement les révisionnistes du PCN-UML ont changé de position, poussés par leur base et le mouvement populaire ont passé un accord de gouvernement avec les PCN (MAOISTE) et ont renoncé à la tentative d'alliance contre-révolutionnaire avec les réactionnaires du Parti du Congrès.

Prachanda dirigeant du PCN-M a été nommé premier ministre de la République fédérative du Népal.

Naburam Bhattarai juste après l'élection de Prachanda a déclaré *« Le Népal voit poindre une aube dorée. Nous avons déjà fini d'arrache les racines du féodalisme : l'institution monarchique vieille de 60 ans. ». « Spus la direction de Prachanda, le grand programme de nouveau gouvernement sera le nationalisme* (entendons l'unité nationale, car la plupart des nationalités appuient le PCN – M qui défend les droits des nationalités, mais au Teraï, outre les nationalités pro-maoïste, existe un parti, cheval de Troie de l'hégémonisme indien et proche de l'ex-roi), *le républicanisme et la transformation socio-économique »*

En scellant un pacte avec le PCN-UML qui dispose de 108 sièges, Prachanda assure que le nouveau gouvernement aura la majorité des deux-tiers.

Maintenant commence l'édification du nouveau Népal. Les ennemis du changement démocratique ne vont pas renoncer à freiner le déroulement du programme démocratique.

Les USA maintiennent toujours les maoïstes népalais sur leur liste anti-terroriste, mais en parole se sont engagés à « travailler » avec le nouveau gouvernement. L'UE et le Japon ont salué la fin d'une *« période d'incertitude »* et souhaité la *« poursuite du processus de paix »*.

Ce qu'ils veulent c'est contenir le processus démocratique dans une limite acceptable et faire des affaires en « aidant » au développement économique. Ce qui est logique de leur point de vue. Le PCN-M et ses alliés d'aujourd'hui doivent porter le plus loin possible la transformation démocratique appuyé par le mouvement populaire.

**Cette avancée des maoïstes et du mouvement populaire n'a été possible que grâce au rapport de force obtenu par 10 ans de Guerre Populaire**. Les maoïstes du monde entier ne doivent pas l'oublier.

***L'alliance d'aujourd'hui qui en découle, ne saurait faire oublier la lutte contre les conceptions révisionnistes et contre l'opportunisme en particulier en ce qui nous concerne les positions politiques niant la nécessité du Parti, du Front Uni sous sa direction et de la Guerre Populaire adaptée aux conditions de chaque pays ou des positions d'Unité hétéroclite, sans base idéologique, sans stratégie révolutionnaire pour la prise du pouvoir, qui ne peut être que la dictature populaire du prolétariat.***



# Sri-Lanka

Le Sri-Lanka est en train de mijoté avec des contradictions de classe et nationale insurmontable qui déroule en spirale d'une crise politique organique. Elles provoquent toutes deux une fracturation et agonie de l'Etat féodal-colonial/compradore et bureaucratique soutenu par l'impérialisme américain.

soi-disant « processus de paix » est en crise. Il tient par un fragile cessez-le- feu. Le processus de paix a eu pour résultat seulement à faciliter la pénétration étrangère directe dans la vie de tous les jours de le l'île, politiquement, économiquement, et stratégiquement bien plus qu'avant. Les USA ont entérinés un « Agréement d'Acquisition et de services de Croix-Rouge. Avec cela l'Etat Sri-Lankais, autorise le libre accès dans tout le pays, des facilités marine et aérienne. L'entraînement et la modernisation des forces armées, incluant les services de renseignements à un nouveau niveau. L'Inde a obtenu des facilités pour l'accès stratégique réservoir de gas-oil du port de Trincomalee. La CIA, le MOSSAD, et la RAW ayant un champ étendu dans tout le pays. La Banque Mondiale et le FMI ont enfoncé leurs crocs de plus en plus profondément dans l'économie. Le peuple face à la spirale du coût de la vie. Ils n'ont plus d'espoir dans le futur Les extrémistes, racistes, fascistes ont obtenu l'accès au pouvoir d'Etat. La classe dirigeante est fracturée, elle joue une partie d'échecs mortelle qui va mettre à terre le pouvoir d'Etat pendant que la nation tamoule et le peuple est saigné à blanc par deux décennies de guerre, pris en otage. Le peuple paie le prix de la politique baignant dans le sang, génocidaire fasciste-terroriste,de l'Etat féodal-colonial renforcé par le parasitisme, la corruption et la classe dirigeante défunte, soutenue par l'impérialisme mondial.

La « voie suprême des révolutionnaires maoïstes est de forger leur conscience et l'Unité principalement pour reconstruire le Parti Communiste de Ceylan – Maoïste, sur les solides fondations du marxisme-léniniste-maoïste. Un parti de type nouveau, un vrai parti révolutionnaire M-L-M d'avant-garde doit être bâti en détruisant un passé révisionniste-économiste profondément ancré. Il doit être construit sur la base de forger la plus avancé et théorie scientifique révolutionnaire prolétarienne, ligne, programme, stratégie, plan en accord avec les conditions de la révolution sri-lankaise. Cela doit être fait à travers un processus de pratique profondément révolutionnaire en faisant progresser la lutte de classe et en construisant 'Unité organisationnelle, la force, la discipline et la capacité combattante du prolétariat, en l'unité avec les masses et les nationalités opprimées.

Il a été prouvé que c'était une tâche tortueuse. Il y a beaucoup d'obstacles à surmonter. La tâche a été jalonnée par de désertions répétées, de capitulation et scissions internes. Mais la destruction causée par les insurrections des révisionniste/social-fascistes terroristes et la grossière trahison des parlementaires révisionnistes. Par la surestimation de la Question Nationale et la domination de l'idéologie petite bourgeoisie et des politiques chauvines et nationalistes. Par le leurre des illusions de l'économie ouverte de marché, accompagné par une de virulentes attaques anti-communistes narcissiques et idéologiques de l'impérialisme. Le facteur subjectif principal, néanmoins, a été l'incapacité à forger de vrais révolutionnaires maoïstes d'entreprendre la reconstruction du Parti. Encore, ceux qui se sont endurcis eux-mêmes dans la lutte et qui continuent d'avoir une foi inébranlable, dans l les masses, dans la révolution mondiale, dans le MLM continueront leurs efforts pour construire le Parti. Ils le feront en ordre pour faire avancer la révolution sri-lankaise dans le contexte 'accélérer la révolution mondiale et la victoire du communisme dans le monde entier.

Parti Communiste-Maoïste de Ceylan

# Philippines

**La Nouvelle Armée du Peuple du Visayas oriental** dénonce le faux compte-rendu d'un certain Del Rosario de la 803 brigade d'Infanterie de l'Armée philippine qui prétend que le NPA aurait caché la sentence de mort de neuf capitaines. Le porte-parole de la NAP précise que « le colonel ment, parce la NAP ne prononce et ne peu imposer la peine de mort ». « Un procès équitable est strictement observé par le système de justice révolutionnaire, où c'est seulement un tribunal populaire qui peut choisir entre acquitter ou condamner ceux qui sont accusés de crimes. La NAP simplement applique les décisions du tribunal populaire ». « Il rappelle que les institutions militaires et policières, elles sont juges et exécutrices. La NPA est bien au courant que dans le Nord, où s'intensifient les opérations militaires en Février et Mars, dans les villes de Catubig, Las Navas, Gamay et Silvino Lobos les capitaines ont fuit hors du centre ville par peur des militaire et non du NPA.. Les forces gouvernementales violent souvent leurs propres lois et les lois humanitaires, internationales, arrêtant, détenant, et souvent tuant des civils suspects et des sympathisants de la NPA »

**Le Front National Démocratique** condamne l'enlèvement de Randy Malayo, conseiller politique du Front National Démocratique le 15 mai dernier dans le voisinage de Rosario. Nous tenons pour responsable les agents spéciaux et les escadrons de la mort de cet enlèvement. Nous n'aurons de cesse jusque nous sachions où il est et que les criminels soient châtiés.

## Ka bel : Un militant prolétarien internationalisme, héros de la classe ouvrière et du peuple philippin

Crispin Beltran « Ka Bel » est décédé le 2à mai 2008, à l'âge de 75 ans... Dans sa jeunesse il a servi d'agent de liaison aux forces patriotiques de guérilla luttant contre l'occupation japonaise durant la IIème guerre mondiale. Dans sa jeunesse, il a exercé les professions de concierge, pompiste, télégraphiste, conducteur de bus et de taxi. Il a été Président de la Confédération des Unions du Travail des Phillipines. Ka Bel s'est battu contre le dictateur Marcos, i la joué un rôle important dans la formation de 'Organisation Nationale Philippine du Travail (PANOLO), puis de la KMU Kilusang Mayo Uno (KMU) dont il fut le secrétaire général. Marcos était très inquiet du développement de la KMU. Ka Bel s'échappa des mains des gardes militaires. Il rejoignit la NPA en novembre 1984 dans le Luzon Central où il pris le nom de guerre de Ka Anto en hommage au fondateur du Parti Communiste Crisanto Evangelista en 1930 ; Quand Marcos fut mis dehors et que la situation devient favorable à un mouvement de masses ouvert il se réinvesti dans la KMU,en devient le président en 1986, après l'assassinat de Rolando Olalia. Il fut aussi fondateur du Partido ng Byan (Parti du Peuple).jusqu'en 2003. Jusqu'à sa mort il poursuivra contre la pauvreté et la faim provoqué par la politique pro-impérialiste et contre la politique économique antipopulaire de Gloria Arroyo qui le fit arrêté en février 2005 et l'incarcéra pendant un an et demi, aussitôt libéré il poursuivit sa lutte contre le régime d'Aroyo. Il mourut en plein milieu d'un intense combat et résistance contre la répression du régime pro-américain d'Arroyo.

EXTRAITS DU MESSAGE DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DES PHILPIPINES

# Perou :

ECOUTE YANKEE !

Prolétaires de tous les pays unissez-vous !
YANKEE GO HOME !

Depuis le 17 mai 1980 se développe une guerre révolutionnaire au Pérou dirigée par le Parti Communiste du Pérou (PCP).

Cette guerre populaire, au cours des années a permis au peuple péruvien de pouvoir compter sur un nouveau Pouvoir, organisé en Comités populaires et Bases d'appui à la campagne, où s'exprime un véritable pouvoir populaire, où la vie est organisée par les masses en fonction de ses intérêts propres, soutenue par l'Armée Populaire de Libération (APL), tout en étant dirigé par le PCP.

Cette guerre populaire est un cauchemar pour les impérialistes, réactionnaires et révisionnistes du monde entier, parce que malgré tout ce qu'ils ont fait pour noyer dans le sang la révolution – avec tous les génocides, la répression diabolique faite de disparitions, de tortures, de viols et les milliers de prisonniers enfermés dans les camps de concentration, accompagné d'une campagne stupéfiante de désinformation, soutenue par tous les partis soi-disant de gauche qui se prostituent dans tous les parlements bourgeois du monde, et qui pour certains vont jusqu'à trafiquer avec le nom du Président Mao – rien de tout ce qu'ils ont fait ces ennemis du peuple, n'a pu réfréner la guerre populaire au Pérou.

Là où persiste la révolution vigoureuse et forte, là est l'espérance qui montre le chemin à suivre dans la nouvelle vague de la révolution prolétarienne mondiale qui a commencé à se déployer.

C'est un exemple qui démontre l'entière fausseté du bobard des accords de paix proposés par les impérialistes, qui ne sont rien d'autre que capitulation et trahison envers le peuple, quel qu'en soit le prétexte.

C'est pour cette raison qu'aujourd'hui l'impérialisme yankee augmente drastique ment son intervention au Pérou pour combattre la guerre populaire.

Les yankees combattent depuis des années la guerre populaire, leur « guerre de basse intensité » est dirigée par eux directement depuis 1992, mais jusqu'à aujourd'hui leur intervention directe à été limitée à l'utilisation d'agents de la DEA (Drug Enforcement Adminstration) agissant sous le manteau de la « guerre contre la drogue », de conseillers » des forces spéciales et des opérations secrètes menées par ces derniers, le tout étant dirigé et planifié par la CIA.

Ce sont eux qui dirigent la guerre contre-révolutionnaire et pour cette raison, la responsabilité de toutes les horreurs perpétrées par les Forces Armées du vieil Etat péruvien et toutes ses forces auxiliaires incombe aussi directement à l'impérialisme yankee.

Mais le fait nouveau date de cette année, qui a vu les Etats-Unis commencer à envoyer des unités de combat de son armée régulière pour qu'elle participe à la « guerre de basse intensité ».

Dans la Caserne de los Cabitos, base militaire de l'Etat génocidaire à Huamanga, capitale du département, 90 militaires yankees ont pris position en tant que force avancée des quelques 1000 soldats à venir planifiés pour l'année.

Ils sont avec leurs bagages une quantité indéterminée de matériels de guerre, y compris un certain nombre d'hélicoptères.

Le prétexte est cette fois la participation à des exercices conjoints « Nouveaux Horizons 2008 » ; mais la réalité, c'est que ces mouvements font partie de l'offensive contre-révolutionnaire qui comporte le déploiement de plus de 5000 hommes des Forces armées, en plus des milliers de policiers des forces spéciales et de « ronderos » [miliciens] contre les Vases d'appui qui se trouvent dans la zone du Comité Régional Principal (CRP) dont fait partie Ayacucho.

C'est ainsi qu'ils arrivent pour prendre en charge directement le développement de la nouvelle campagne d'encerclement et d'anéantissement, appliquant les technologies et les expériences des guerres impérialistes d'Afghanistan, d'Irak, etc.

Pendant les derniers jours du mois d'Avril, le Chef du Commando Sud des Etats-Unis, James Stravridis, qui était au Pérou pour superviser le développement de la guerre de basse intensité, après s'être réuni avec le Chef di Commando Conjoint des Forces Armées (FFAA) et d'autres hauts fonctionnaires du ministère de la défense et des FFAA, a fait une mise au point sur sa proposition de coopération à trois niveaux :

1) « Echange d'information et de renseignement », c'est-à-dire que la CIA continue d'agir en tant que patron des services de renseignement du vieil Etat.
2) « Eentraînement des personnels de la Police Nationale du Pérou et des FFAA », c'est-à-dire que les forces policières et militaires du vieil Etat soient sous le commandement direct des militaires yankees.
3) « Opérations conjointes », c'est-à-dire explicitement que les forces yankees vont agir en tant que force belligérante sur le territoire péruvien.

Tout ceci a lieu au moment où les Etats-Unis sont en train de recréer leur Quatrième Flotte, chargée de défendre leurs intérêts impérialistes en Amérique Latine et qui entrera en activité le 1er juillet de cette année. Elle a comme objectif de diriger les Opérations Spéciales de la Guerre Navale, et spécialiste des actions de terreur contre-révolutionnaires.

Cette force expéditionnaire aura pour chef le contre-amiral Joseph Kernan, aujourd'hui chef du Commando des Opérations Spéciales de la Guerre Navale, et spécialiste des actions de terreur contre-révolutionnaires.

Cette nouvelle campagne de l'ennemi, dans le cadre de son « nouveau plan » et avec toutes les mesures qui en découlent, prouvent ouvertement l'échec de la réaction dans l'application de sa stratégie de 15 ans de guerre contre-révolutionnaire de « basse intensité », dirigée par l'impérialisme yankee.

Elle prouve ouvertement que la guerre populaire à avancé, puisque c'est elle qui a battu en brèche les plans de l'ennemi par ses « contre-campagnes d'encerclement et d'anéantissement ».

Le PCP est prêt à parer tous les plans de génocide qu'ils effectueraient, en appliquant la consigne de : maintenir fermement les principes et préserver l'Unité du Parti, en persistant dans la guerre populaire pour résoudre tous les problèmes avec le marxisme-léninisme-maoïsme pensée gonzalo ;

Plus grande sera l'intervention de l'impérialisme yankee, plus grade sera l'incorporation des masses dans la guerre populaire, l'intervention placera le PCP dans de meilleures conditions pour unir le peuple contre le vieil Etat, contre le régime fasciste d'Alan Garcia, elle facilitera la Conquête du Pouvoir dans tout e pays, et permettra que la guerre populaire se fonde encore davantage, dans le cours des guerres de libération nationale qui se développe dans le monde actuellement.

## Actions de l'EPL du 1/11/07 au 15/4/08

1er Novembre - Une compagnie de l'EPL assaille le commissariat d'Ocobomba (Apurimac).

2 Novembre - Un peloton de l'EPL réalise des actions d'agitation et propagande armée, dans le district de Llochegua (Huanta, Ayacucho).

3 Novembre - Sans e district d'Andamarca, action massive d'agitation et de propagande armée.

13 Novembre - Une unité de l'EPL tend une embuscade contre un contingent fortement armé de la Police (district de Salcahuasi dans la province de Tayacaja) (4 morts et 2 blessés) ;

16 Novembre - L'EPL harcèle le Quartier général de l'Armée de la capitale d'Ucayali (Pucallpa) nombreux morts.

3 Décembre - Actions d'agitation et de propagande armée et peintures murales à Chaclacayo.

8 Décembre - Dans la localité forestière de Pacae (600 km de Lima), un détachement de l'EPL éliminant 4 mouchards.

11 Décembre - 2 autres à Tingo Maria

12 Décembre - Dans le quartier populaire d'Ate Vitarte (Lima), agitation et propagande armée.

13 Décembre è Blocage de la route de Tambo avec des rochers, distribution de tracts du PCP.

16 Décembre - Mobilisation de masses dans la communauté de Razuhuilca (Huanta)

17 Décembre
Réunions sur la situation politique avec les paysans (communauté de Huiscas (district de Tambo et Lamar – province d'Ayacucho)

18 Décembre
Peintures murales à Lima (district de Chorillos).

21 Décembre
Réunion de masses à Culisheurta (communauté de Yanta yanta et de Jaren)

24 Décembre
Embuscade, 2 subalternes de la police tués à Luricocha.

19 Décembre - Pavoisement de la ville de Huanaco et autres districts

1er Janvier - A Cajamarca (Santa Cruz) l'EPL parcours tous les hameaux et organisent des réunions.

3 Février - Distribution de tracts d PCP, district d'Acoria (province de Huancavelica)

4 Février - Prise du local municipal à Yauli (Huancavelica)

7 Février - Agit'prop de l'EPL à Rio Tambo (Satipo)

15 Février - Agi'prop, assemblées populaires à A Sello de Oro et Paltapayapa (district de Santa Rosa)

5 Mars - Deux subalternes de la police tués, 2 fusils AKM et deux revolvers récupérés par l'EPL lors d'une patrouille 'province de Chanchamayo).

17 Mars - Embuscade d'un camion blindé, près de Huancayo.

23 Mars - Embuscade - 1 policier tués- 8 blessés

25 Mars - Discussion avec les masses à Pampalca

Avril - Grande campagne de propagande à Huanta, La -Mar, Huancavelica.

4 Avril - Blocage de routes, distribution de tracts

14 Avril - Campagne d'agit'prop sur les hauteurs de Paucarbamba.

# LA RETENTION DE SURETE, L'ENFERMEMENT PSYCHIATRIQUE CONTRE LES MILITANTS POLITIQUES REVOLUTIONNAIRES

La réorganisation et la réforme de la justice n'a qu'un objectif, le renforcement de l'appareil répressif de l'Etat. Cette réforme va de paire avec la restructuration de la police et de la gendarmerie.

- Aggravation des peines pour les récidivistes.
- Création de centres de rééducation pour les jeunes à partir de 13 ans.
- Peines extrêmement lourdes pour des faits de violences dans les manifestations pour des faits mineurs (par exemples pour détention de fumigènes aussi inoffensifs que des pétards du 14 juillet).
- Outrages à agents, délit de rébellion alors que c'est l'accusé qui a été tabassé.
- Plaider coupable permettant une négociation en vue d'une réduction de peine.
- Bracelets électroniques
- Empreinte A.D.N obligatoire sous peine de prison.
- Utilisation abusive du GIGN, employant des méthodes extrêmement brutales (bris de portes, perquisitions prolongées, intimidation, passage de menottes dans le dos (impossibilité de se moucher, se gratter ou simplement se protéger de coups éventuels, pour de simples gardes à vue).
- Garde à vue portée à 4 jours pour les militants étant soi-disant en lien avec une entreprise « terroriste », comme les membres de comités de soutien. (Belgique, Espagne, Turquie).
- Machinations et provocations contre les militants pacifiques. (RESF)
- Chasse aux immigrés sans papiers.

L'appareil politico-judicaire est partie intégrante et intégrée de la mise en place du fascisme moderne.

Mais ceci n'est pas suffisant

La nouvelle loi de rétention de sûreté soi-disant initialement prévue pour protéger la société de criminels multirécidivistes, notamment pour les délinquants sexuels n'est qu'un leurre pour endormir l'opinion publique sur le véritable objectif de la classe dirigeante, faire taire toute contestation radicale de la société et frapper les militants politiques sans tenir compte de leurs motivations, pire les faire passer pour des asociaux malades mentaux. Jugeons en plutôt !

- Les militants révolutionnaires seront soumis à une expertise médicale.

La loi sur la **rétention de sûreté** prétend faire analyser par une **commission d'évaluation** composée de psychiatres et autres spécialistes. Les conclusions seront transmisses aux juges nécessairement influencés par les experts.

- *Analyser les dispositions de la personnalité du condamné dans les registres de l'intelligence, l'affectivité et la sociabilité et apprécier les dimensions pathologiques éventuelles, faire ressortir les facteurs familiaux, personnels et sociaux ayant pu influencer le développement de leur personnalité.*
- *Préciser son évolution entre le moment des faits et aujourd'hui.*
- *Apprécier l'état de dangerosité du détenu.*
- *D'une façon générale, fournir toutes données utiles à la compréhension du mobile des faits et le cas échéant de on traitement.*

Les psychiatres vont devenir des juges d'instruction chargés d'instruire un dossier à charge contre le prisonnier politique si sa condamnation dépasse les 15 ans et ayant accompli son temps de détention ou quand il fait une demande de liberté provisoire.

C'est ce qui arrive aujourd'hui aux militants d'Action Directe, de Georges Ibrahim Abdallah et pour les militants accusés d'appartenir à l'ETA et détenus en France. Tous passent et vont passer devant cette commission d'évaluation.

Il s'agit d'établir leur dangerosité s'ils refusent d'abjurer leurs convictions. C'est une nouvelle forme d'Inquisition où les psychiatres remplaceront les prêtres inquisiteurs pour déterminer si ces militants sont dangereux pour l'ordre capitaliste. Ils ne seront pas brûler sur le bûcher, mais enfermés dans des structures médico-judiciaires spéciales gérées par les psychiatres, psychologues, sociologues, éducateurs qui accepteront de travailler dans l'esprit de cette loi scélérate par ceux mêmes qui hier dénonçaient les « asiles psychiatriques » de l'ex-URSS quand cette dernière était dirigé par les révisionnistes.

Le fascisme moderne s'inspire des méthodes du révisionnisme moderne et cela fournit une preuve de leur convergence idéologique.



# la loi pénitentiaire de l'Etat Policier

Le projet de loi soumis au conseil des ministres et sans doute approuvé qui doit être soumis au parlement cet automne est déjà fortement critiqué par les associations d'aides aux détenus et par les syndicats de surveillants.

La ministre veut « une prison moderne » , une prison « hors des murs ». Il faut éviter la récidive par la réinsertion de la personne condamnée grâce à la surveillance électronique, l'assignation à résidence des personnes en attente de jugement et la construction de prison plus dignes.

De la poudre aux yeux pour cacher la réalité.

Partons de la réalité : en 7 ans de 2001 à 2008, le nombre de prisonniers est passé de 49718 à 68151, (chiffre officiel) et non celui de la ministre qui le minimise à 64250, c'est-à-dire 4000 de moins, sans doute pour réduire le pourcentage.

An 1987 Albin Chalandon avait mi en route un programme de 13000 places. Le nombre de prisonniers augmentant, le nombre de places a alors diminué de 4%. Un nouveau programme de 13200 places a été programmé alors jusqu'en 2012, c'est-à-dire 63000 places disponibles. Mais le nombre de prisonniers en 2008 est déjà de 68151 (Plus de 5000 sur ce programme).

Comme la ministre sait que ce programme ne couvrira pas les besoins, la ministre a recours à un subterfuge, celui « d'aménager les peines ». En réalité la ministre se trouve devant une contradiction. Le gouvernement sous la houlette du Président de la République, supprime les grâces collectives annuelles et de réductions de peine automatique (2000 par an entre 2002 et 2007), c'est-à-dire 10000 places. Ce qui montre déjà que les chiffres fournis, masquent la réalité des prisons, le nombre de places disponibles avancées en diminution de 4%, ne prend pas en compte l'entassement collectif dans des cellules individuelles. Le gouvernement a été contraint de masquer sa politique répressive, en aménageant les peines (6000 en juillet 2008), pour une période « comptable » de janvier 2007 à Juillet 2008, c'est-à-dire 18 mois. Ce qui a doublé le nombre d'aménagement des peines.

Le gouvernement prétend mener une politique contre la récidive en réinsérant les personnes détenues, sans s'attaquer aux causes de la « délinquance », l'augmentation du chômage et du coup de la vie. Selon la ministre et le gouvernement, la loi pénitentiaire créera de nouveaux outils de réinsertion.

Il faut des moyens financiers et humains pour assurer la surveillance des 146000 personnes placées sous main de justice (contrôle judiciaire, sursis avec mise à l'épreuve, travail d'intérêt général, libération conditionnelle).

Nous apprenons ainsi que 210000 personnes sont retenus ou contrôlés par la justice, c'est-à-dire que 3,7 français sont sous contrôle du pouvoir judiciaire. Durant la vie moyenne d'un homme, près de 10% de personnes ont été condamnées à une peine de prison (sursis et ferme).

Quant au droit des détenus :

- élection de domicile au lieu de détention (quand on connaît les difficultés quand on a une adresse dans un quartier « difficile »
- Formation professionnelle, c'est bien mais le C.V sera un obstacle.

Cette loi va mettre fin au principe d'encellulement individuel (prévu depuis 1875, principe jamais mis en œuvre. L'article 716 du Code de procédure pénale prévoit pourtant que : Les personnes mise en examen, prévenus et accusés soumis à la détention provisoire, sont placés soit en cellule individuelle soit en cellule collective. Celles d'entre elles qui en font la demande sont placées en cellule individuelle de jour et de nuit.

Ce qui était un droit devient une faveur. Le gouvernement utilise le concept un homme, une place, sans préciser individuelle ou collective. Quand on sait qu'il y a un déficit d'au moins 30000 places pour que chaque détenu est une cellule individuelle, on voit bien que l'objectif de 12 cellules, prévu pour 2012 ne pourra en aucun cas être atteint, vu le développement rapide du fascisme moderne, objectif bien en deçà des besoins.

Le mensonge est flagrant. Dans la prison de Lyon-Corbs en construction, il y aura 256 détenus seront en cellules double, 252 en cellules individuelles. C'est un tiers seulement qui sera en cellules individuelles.

Le gouvernement se justifie en prétextant que ce mode d'hébergement est conforme à la demande des détenus et à leur intérêt. Pourtant 84% détenus (selon l'Observatoire International des prisons) voudraient une cellule individuelle. Le gouvernement lui a le culot de prétendre qu'il y avait un nombre ridicule de demandes 40 pour 17495 prévenus sondés. « Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose » .

En 2002, il y avait 34000 cellules individuelles (9m²) ne permettant pas d'y loger plus d'un individu. Il n'y avait que 34000 cellules individuelles, pour 40000 cellules, un nombre de places disponibles de 49000, aujourd'hui il y a 50800 places alors qu'il y a 68151 prisonniers. Si l'on admet le droit à une cellule individuelle il manque 28151 places.

Si l'on fait un calcul admettant que les 34000 cellules individuelles en principe sont réservées à des individus, 34151 autres détenus devraient s'entasser dans 6000 cellules, c'est-à-dire à presque 6 par cellules. Le nombre serait plutôt de 4, car une forte proportion des cellules individuelles abritent 2 ou 3 détenus.

## TEXTES ET CLASSIQUES DISPONIBLES

| Auteur titre | participation aux frais | |
|---|---|---|
| KARL MARX | La question juive | 1€ € |
| | Salaires prix profits | 1 € |
| | Capital résumé | 1 € |
| MARX-ENGELS | manifeste du PC | 1 € |
| | Idem chinois | 1 € |
| ENGELS | Rôle violence | 3 € |
| | Origine propriété | 10 € |
| | Question logement | 3 € |
| | So. UtoP et Scien | 1 € |
| Biblio commentée marxisme | | 2,5 € |
| PLEKHANOV | Concept mat histoire | 1 € |
| | Rôle indiv hist | 2,5 € |
| DIMITROV | VII Cong Intern | 2 € |
| LENINE | 3 sources marxis | 0,5 € |
| | Guerre et Paix | 2 € |
| | Lettres ouvr améri | 0,2 € |
| | Quest nation colon | 2 € |
| | Sur religion | 0,5 € |
| | A propos U.E | 0,1 € |
| | Etat Révolution | 3 € |
| | Photos | 1 € |
| | L'impérialisme | 2 € |
| | Prév Orient | 0,5 € |
| STALINE | Persp Révo Chine | 0,5 € |
| | Principes léninin | 3 € |
| | Sur guerre patriot | 0,5 € |
| | Quest. Réponses | 1 € |
| | Matérial. Dialect | 1 € |
| TEX RUS | Mn Eco-Po (3 extr) | 2 € |
| | Falsif histoi | 1 € |
| | Hist. PCUS (ext) | 1 € |
| | Lénin géant pensée | 1 € |
| | Trotsky et trotkisme | 2 € |
| III INTERNAT | CHINE 1926 | 2 € |
| MRI | Vive MLM | 0,5 |
| TCHAGUINE | Esprit parti phil | 0,5 € |
| MAO ZD | Résol cont peuple | 1,5 € |
| | P livre rouge | 5 € |
| | De la Pratique | 1 € |
| | Idem chinois | 1€ |
| | De la contradiction | 1 € |
| | 4 essais philo | 3 € |
| | D'où prov divergenc | 1 € |
| TEX CHINOIS | Lettre 25 points | 1,5 € |
| | 2 pol opposées | 1 € |
| | Question Staline | 1 € |
| | Décision GRCP | 0,5 € |
| | Com Populaire | 1 € |
| | Anniv GRCP | 1 € |
| ZHANG ZJ | Dictat sur bourge | 1 € |
| GONZALO | Interview | 3 € |
| NEPAL | Textes | 3 € |
| FRANCE | Fem et Comm | 10 € |
| | Internat (chant) | 1 € |
| | La Commune | 1,5€ |
| PC AFGHAN | Déclaration | 1 € |
| PEROU | Soleil Rouge | 1 € |
| PRACHANDA | Interview | 1 € |
| FRANCE | DR collection | 5 € |
| | L'INTER collec | 5 € |
| | Réflex politiq | 1 € |
| | Progr. Comm | 0,5 € |
| | Anal.clas | 0,5 € |
| | Répres. 1962 | 1 € |
| | Pierre Sémard | 0,5 € |
| KHADACHE | 8 Mai 1945 | 1,5 € |

***Pour se les procurer***

Librairie : **Le Point du Jour**
58 rue Gay Lussac 75005 – Paris –

Couriel et Blog de :
drapeaurouge@yahoo.fr
http://drapeaurouge.over-blog.com

DEMANDES D'AIDE MILITANTE !
Traducteurs bénévoles (version ou thème)
1) anglais, allemand, espagnol, italien
2) arabe, chinois, russe , indi, népalais
Scannérisation brochures, archives, banques d'images
Création de sites
Maintenance ou conseil informatique.

## SOMMAIRE :


- **Contre l'impérialisme, l'Etat policier et le fascisme moderne, organiser et construire le Parti.**
- **La Question du logement.**
- **La Guerre Populaire.**
- **Le fascisme ancien.**
- **Le fascisme moderne.**
- **De l'Unité du Mouvement Communiste International.**
- **La lutte entre deux voies du prolétariat dans le syndicat.**
- **Prolétaires Communistes.**
- **A propos de la lutte des travailleurs immigrés sans-papiers.**
- **Les retraites de misère**
- **Programme du PCmF.**
- **Edification du Parti maoïste**
- **Palestine, Liban, Irak, la lutte anti-impérialiste et la révolution prolétarienne mondiale.**
- **Collèges, lycées, la restructuration de l'éducation nationale se poursuit afin de la mettre au service du capital financier.**
- **Sur l'éducation.**
- **De la situation mondiale.**
- **La Guerre Populaire dans les pays impérialistes.**
- **Histoire de France : Babeuf.**
- **Le N.P.A un substitut au Parti.**


*Imp.spé*